

Nous voulons votre patronage et avons confiance qu'une visite à nos magasins nous assurera.

THE EDMONTON CLOTHING CO., LIMITED

LE COURRIER DE L'OUEST

Complets de \$0.00 à \$20.00, pardessus de \$0.00 à \$18.00, meilleurs que des vêtements sur commande.

THE EDMONTON CLOTHING CO., LIMITED

VOL. I

EDMONTON, 21 DECEMBRE 1905

No. 11

Cushing Brothers Co. Ltd.

L'endroit par excellence pour toutes sortes de
BOIS DE CONSTRUCTION
Chassis, Portes, Fenêtres, Moulures,
Bardeaux, Lattes, etc. : : : :

Cushing Brothers Co., Ltd.

Edmonton, Calgary, Regina, Strathcona, Fort
Saskatchewan, Red Deer

THE BIG STORE

Nous offrons une longue liste
d'articles pour cadeaux. . . .

GANTS et COLLETS de Fourrure de \$3.75
à \$25.00

FOULARDS de soie, de 25c. à \$2.50

GANTS Mocha et soie, CHEMISES, CHAUS-
SURES, PANTOUFLES, Etc., Etc.

Pour les Dames

ROBES de bain, PEIGNOIRS, JUPONS,
MATINEES, Etc.

MOUCHOIRS, CEINTURES, TOILE, SERVI-
ETTES, Etc.

Pour les Enfants

ROBES de soie et cashmere, MANTEAUX, de
toutes grandeurs et de tout prix.

AUSSE plusieurs lignes de beaux articles pour
Cadeaux de Noël et du Jour de l'an. Vous êtes cor-
dialement invité à venir visiter notre installation.

McDougall & Secord

Téléphone 36

Charbon! Charbon! D. R. Fraser & Co.

Limited

Reconnu le meilleur dans
l'emploi des poeles et
fournaies.

• • •
Livraison rapide a domi-
cile dans toute la ville.

• • •
L'essayer c'est l'adopter

The Home Coal Co. Ltd

A. E. MAY, Gerant

Téléphone 183

Bureau en face du Marché
QUEEN'S AVENUE

EDMONTON MILLS

Fabricants et Marchands de
tous matériaux en épinette.
Chassis, Portes, Lattes, Chaux
Etc.

La plus grande importation
des bois de la côte du Pacifique.

Les commandes exécutées
promptement.

Tel. au moulin : 5A

Tel. en ville : 5B

Le "Lumberman's Telecode"
est en usage.

Ne manquez pas de lire notre feuillet.

The OSCAR BROWN Co., Ltd.

Marchands de Fruits en gros

Nous venons de recevoir un char de Raisin Malaga, Atocens "Jersey", Oran-
ges "New Novel", Citrons, Poires de Californie, 1000 Boites de Pommes
"Northern Spy" venant du "Coldstream Ranch"

Boite 409
Tél. 178

OSCAR BROWN CO., Ltd

EDMONTON

EN PROVINCE DE QUEBEC.

CAUSERIE.

LE COURRIER DE L'OUEST a bien voulu me confier la tâche agréable
d'accuser réception de deux lettres que viennent de lui adresser deux de nos
amis lecteurs, l'un d'Alberta, l'autre de Saskatchewan.

La première, référant à ma causerie de la semaine dernière, nous pose
cette question : " Sous quelle espèce de régime fonctionne donc l'instruction
publique dans la province de Québec ? "

La seconde, à la même occasion, demande " à connaître au juste la cause
" en litige, ce programme radical dont la discussion passionnée et divise, à
" l'heure présente, nos compatriotes de la vieille province. "

Je demande la permission de répondre par la voie du journal.

C'est à Québec même qu'il me faut aller chercher la réponse à la première
question.

Voyez le livret officiel " L'Instruction Publique dans la Province de
Québec, " publié et imprimé aux frais du gouvernement provincial, puis gra-
tuitement distribué à un très grand nombre d'exemplaires, pour l'informa-
tion de tous les intéressés. A la page 17, le chapitre, intitulé " Départe-
ment de l'Instruction Publique, " commence ainsi :

" TOUTE L'ORGANISATION SCOLAIRE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC EST SOUS
LE CONTRÔLE IMMÉDIAT DU DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE QUI,
QUOIQUEL RELÈVE DU MINISTRE SECRÉTAIRE DE LA PROVINCE, EST À PROPRE-
MENT PARLER UN MINISTÈRE DONT IL A TOUS LES ROUAGES ADMINISTRATIFS. "

Ainsi, le régime scolaire de la province de Québec, de la base au som-
met, est semblable à celui des autres provinces canadiennes : une organisa-
tion placée sous le contrôle immédiat d'un *ministère* et d'un *ministre* de l'In-
struction Publique. En d'autres mots, le système des écoles communes, dans
toutes les provinces, sans en excepter la plus ancienne, fonctionne sous le
contrôle de l'Etat exerçant son action au moyen d'un organisme particulier,
d'un *ministère* spécial.

Ce ministère qu'en français l'on appelle " Département de l'Instruction
Publique, " dans la province de Québec, on le désigne en anglais, dans les au-
tres provinces, sous le nom de " Department of Education. "

Le ministère de l'Instruction publique ou de l'Education a été institué
par une loi votée en 1841, sous le gouvernement Draper-Ogden, durant la
première session du premier parlement de la province-unie du Haut-Canada
et du Bas-Canada, aujourd'hui respectivement Ontario et Québec. Cette
institution s'étant maintenue jusqu'à l'époque de la Confédération, en 1867,
les deux provinces en ont alors hérité pour la conserver jusqu'à ce jour.

C'est donc depuis bientôt 65 ans, sans interruption, qu'un tel orga-
nisme gouvernemental existe dans l'une et l'autre des deux anciennes pro-
vinces.

Quant à la seconde question, telle que posée par l'ami qui nous écrit de
Saskatchewan, pour y répondre, il me faut encore recourir à Québec, à la
source des renseignements.

Voyons les journaux et revues de cette province discutant, avec plus ou
moins de passion, le sujet scabreux de l'éducation nationale et les moyens
d'en améliorer le fonctionnement, l'efficacité. Nous savons déjà la division
qui existe entre eux tous.

Les uns, c'est à n'y rien comprendre, demandant la formation d'un
ministère de l'Instruction publique, comme si tout cela était encore à créer.
Ils ignorent ce dont ils parlent.

Les autres, au lieu de répondre simplement qu'il est oiseux de réclamer
une dotation déjà faite, s'amuse à répéter l'idée d'un ministère de l'In-
struction publique ; ils la condamnent *ex cathedra*, la dénoncent comme une
théorie fautive, subversive, révolutionnaire, " radicale, " dangereuse, diabolique,
etc., tout comme si l'Etat pouvait administrer un service public sans un
ministère attaché à ce service, tout comme si ce ministère, vieille institution
existante, était une nouveauté. Savent-ils mieux ce dont ils parlent ?

La bataille scolaire offrirait donc plus d'un aspect risible, entre autres
celui-ci : c'est de voir les ennemis déclarés de l'idée même d'un ministère de
l'Instruction publique descendre en champ clos et, flamberge au vent, se bat-
tre pour la défense d'un régime qu'ils s'imaginent combattre. En effet :
" Conservons ce que nous avons, disent-ils, et améliorons sans rien démolir. "

Or, dans le régime à conserver—et que personne ne veut détruire—ce
qu'il y a de plus réel, de plus visible de plus palpable, n'est-ce pas ce qui
constitue le régime même de sa base au sommet, c'est-à-dire le ministère de
l'Instruction publique ?

Alors, pourquoi se battent-ils ? Eux seuls pourraient nous l'apprendre
sans doute.

Quant à moi, je viens de répondre, au meilleur de ma connaissance, à
la question de notre ami, en lui faisant " connaître au juste la cause en litige,
ce programme radical dont la discussion passionnée et divise nos compatriotes
de l'Est. "

On se chamaille pour un grief imaginaire ; on bataille sur des riens.

Quand nos compatriotes et coreligionnaires de l'Est voudront-ils bien
étendre le brandon de la discorde, en éliminant, de leur polémique, le pré-
texte futile d'une chicane qui n'a pas sa raison d'être ?

La réponse appartient aux capitaines des deux armées respectives. Ils
en savent plus long que les foules dont ils exploitent l'ignorance et se dis-
putent la faveur. Ils ont beau dissimuler, ils laissent parfois tomber des
aveux qui trahissent leur jeu.

Je vais en fournir une preuve sans réplique.

L'Hon. M. Rodolphe Roy étant actuellement le titulaire du ministère
de l'Instruction publique de Québec, la *Vérité*, journal batailleur, le recon-
naissait en termes bien explicites, le 11 novembre dernier, lorsque, fort pré-
occupé à ferrailler contre les avocats de la théorie—*théorie fautive*, disait-
elle—d'un tel ministère, elle échappait les paroles suivantes :

" C'est M. Rodolphe Roy qui est le porte-parole naturel du cabinet en
" matière d'Instruction publique. Il aura une belle occasion—si ses collègues
" combattent, comme nous l'espérons, les propositions Langlois et Stephens—
" de prouver que son porte-feuille ne lui pèse point trop lourdement ; aux
" doigts et de rendre à sa province un grand service. C'est à lui qu'il incom-
" be, tout en favorisant les initiatives fécondes, de mettre au point les théories
" fausses et de nous venger d'injustes accusations. "

Après avoir bien écouté le confrère québécois, répétons avec lui :
" C'est M. Roy qui, dans le gouvernement, est le porte-parole en matière
d'Instruction publique... c'est à lui qu'il incombe, en vertu de ses fonctions
ministérielles, de favoriser les initiatives fécondes en matière d'Instruction
publique ; ... c'est à lui qu'il appartient, en vertu d'un porte-feuille qui ne
lui pèse pas trop aux doigts, de mettre au point, les théories fausses en ma-
tière d'Instruction publique ; c'est M. Roy qui... "

Est-il guère possible d'avouer plus formellement sa parfaite connaissance
d'un fait bien avéré dont on ne cesse, néanmoins, de feindre son ignorance ?

(Suite à la quatrième page)

ATLANTIC STEAMSHIP AGENCY

On peut se procurer à notre bureau à Edmonton, des billets pour l'Europe
et l'Afrique, et réserver des cabines. Polices d'Assurance émises sur le Feu, la
Vie, les Accidents, la Maladie, la Garantie, les Vitrux (glass) Achat et vente
d'Immeubles. Argent à prêter.

Alberta Agencies, Ltd., Agents Généraux,
Bureau au-dessus du Bureau de Poste, Edmonton

Seul Agent à Edmonton pour billets de passage sur les paquebots français ; billets d'Edmon-
ton au Havre et du Havre à Edmonton.

Le Temps des Cadeaux

Songez-vous à ce que vous pourriez offrir à votre
ami, ou amie, pour Noël ou le Jour de l'an ?
Venez nous voir; nous vous montrerons de jolies
choses très appropriées.

Nous avons un assortiment de première classe

Pianos, Orgues, Mandolines, Guitares, Banjos,
Autoharpes, Accordéons, Concertinas,
Musique en feuilles, Recueils
de musique vocale et
instrumentale.

25 per cent. d'escompte pendant ce mois

Beaux livres d'histoire, Romans, Nouvelles,
finement reliés et brochés.

Papeterie, Jouets, Poupées, Kodaks, Plaques
Paget, Films, Etc.

Un Phonographe Edison ferait un splendide
cadeau pour votre ami.

Les commandes par la maille reçoivent une
prompte attention.

Edmonton Music Co.

L. G. PICARD, Prop.

Hallier & Aldridge

Pâtisseries et

... Confiseurs

TOUJOURS EN MAIN UN

GRAND ASSORTIMENT DE

FRUITS, SUIVANT LA SAISON

Un lot de sacs vides de farine à
vendre, à 25 pour \$1.00

Avenue Jasper

EDMONTON, ALTA.

W. H. CLARK & Co.

Limited

Manufacturiers de

CHASSIS, PORTES, MOU-

LURES, Etc.

Marchands de

BOIS DE CONSTRUCTION,
LATTES, BARDEAUX,
CHAUX, POIL, Etc.

Manufacture et Bureau:

9me. Rue Ouest, Edmonton

Manchester House

Maison Etablie en 1886

L'endroit où vous ache-
tez vos Vêtements
d'hiver.

Vêtements de dessous pour dames

Nous avons encore un grand
choix de ces vêtements: de 60c à
\$4.00 pour les deux morceaux.

Vêtements d'enfants

Toutes Grandeurs et tous les prix

Vêtements de dessous, pour hommes

Camisoles et caleçons, \$1.00 à

\$2.00 la paire.

Camisoles et caleçons tout laine,

\$2.99 à \$4.00 la paire

Clagues

Tous les genres de clagues aux

plus bas prix.

Manteaux de dames en Etoffe

Si vous avez besoin d'un manteau

d'étoffe, nous vous en vendrons

à meilleur marché que partout

ailleurs.

Achetez ici et Epargnez de l'argent

Johnstone Walker

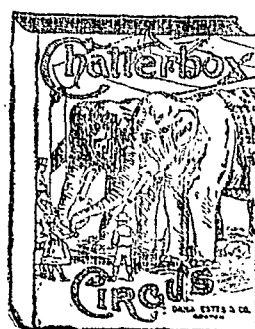
THE MANCHESTER HOUSE

SANTA CLAUS

est arrivé et a établi ses quartiers
généraux chez nous. Nous vous
invitons à venir visiter notre ma-
gasin avant de faire vos achats.

Nos comptoirs et tablettes sont
chargés de toutes espèces de jolies
choses pour cadeaux.

Nous ne pourrions énumérer
tout ce que nous avons à vous of-



frir, mais nous nous ferons un plaisir de vous faire voir notre assorti-
ment, soit que vous désiriez acheter ou non.

The Douglas Co., Ltd

Edmonton,

Strathcona

John Sommerville & Sons Ltd.

QUINCAILLIERS

PEINTURES, HUILES, VITRES

SEULS AGENTS DE

Gurney Foundry Co., Poelès

Sherwin-Williams Co., Peintures

Ferblanterie, Appareils de Chauffage

Nous sollicitons votre patronage

Boîte Postale 63

Telephone 289

Edmonton Jobbing House

Est le meilleur magasin pour vos achats de vaisselle en vue des battages. Nous avons en magasin le plus grand assortiment de la ville. Vous pouvez acheter un article ou une douzaine au même prix. Nous avons huit différents modèles à choisir.

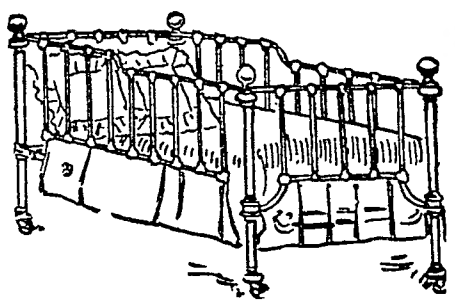
Voyez notre Stock de Meubles

Avant de faire vos achats. Nous avons le plus grand choix de chaises de la ville. Nous pouvons vous épargner de l'agent.

Salles de vente sous la Halle de Reunion Robertson

C. E. MORRIS, Propriétaire

Couchettes en Fer Matelas Elastiques



Nous venons de recevoir la charge de deux chars de ces Marchandises : et nous pouvons vous vendre au beau lit, avec ressort et matelas, pour

\$9.50

Couchettes pour

\$4.00

en montant.

L'Encadrement et la Bourrure recevront une prompt attention.

McINTOSH & CAMPBELL

Les hommes de l'Ameublement

TELEPHONE 118

Chaussures et Marchandises sèches

UNE VISITE SERA APPRECIÉE

Je pourrai vous prouver que je vous vendrai le meilleur marché dans les CHAUSSURES et MARCHANDISES SECHES ainsi que dans les EPICERIES

JOS. CHENIER

AVENUE JASPER

The Strathcona House

Jos. Beauchamp

Prop.

Blanchissage!

"Snow Flake Steam Laundry"

Blanchissage!

Tel. 116.

TOUT

Ce qu'il y a de plus nouveau en fait de

Joaillerie, Argenterie, Horloges, Montres, Etc., Etc. aux plus bas prix.

Chez—

A. BRUCE POWLEY BIJOUTIER

J. H. Miller

CONTRACTEUR

Ateliers et bureaux à côté du Magasin McDougall & Secord

Téléphone 283 EDMONTON

Kelly & Beals

Machines

Agricoles

Marchaux ferrants et Forgerons

Fabricants de voiture de toutes sortes

Réparations et Vernissages en tous genres

Edmonton

Joseph Colongard

Marchand General,

Gros & Detail

St. Albert



Synopsis des Règlements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

TOUTE section paire des terres fédérales dans les provinces du Manitoba, ou du Nord-Ouest, sauf 8 et 24, non réservées, peut être inscrite par toute personne qui est l'unique chef d'une famille, ou tout homme âgé de plus de 18 ans, pour l'étendue d'un quart de section de 160 acres, plus ou moins.

L'inscription peut être faite en personne au bureau local des terres pour le district dans lequel la terre est située, ou, si le homesteader le désire, il peut, sur demande au ministre de l'Intérieur, Ottawa, au Commissaire d'immigration, Winnipeg, ou à l'agent local être autorisé à faire faire l'inscription par quelqu'un pour lui. Le homesteader est obligé de remplir les conditions requises d'après l'un des systèmes ci-dessous :

(1) Une résidence de six mois au moins et la culture de la terre chaque année, pendant trois ans.

(2) Si le père (ou la mère, et le père est décédé) du homesteader réside sur une ferme dans le voisinage de la terre inscrite, la condition de résidence sera remplie si la personne demeure avec le père ou la mère.

(3) Si le colon tient feu et lieu sur la terre possédée par lui dans le voisinage de son homestead la condition de résidence sera remplie par le fait de sa résidence sur la dite terre.

Un avis de six mois par écrit devra être donné au Commissaire des terres fédérales à Ottawa, de l'intention de demander une patente.

W. W. CORY,

Sous-ministre de l'Intérieur.

Vos Epargnes

— EN —

Sécurité

Cette Compagnie offre à tous un lieu sûr pour leurs épargnes, et QUATRE POUR CENT

d'Intérêt Composé semi-annuellement

National Trust Compagny Limited

Coin de l'Avenue Jasper et de la 1ère rue

A. M. STEWART, Gerant-Local.

JOHN ROSS & SON Commerçants

DE GRAIN ET PRODUITS DE LA FERMÉ

Argent à prêter sur fermes en exploitation et propriété de ville au plus bas taux d'intérêt.

Agents pour The Great West Life Ass. Co.

The Canadian Fire Ins. Co.

The Imperial Oil Co.

P. HEIMINCK & Co. Agents d'Immeubles

Lots de ville et terrains agricoles de la "Cie de la Baie d'Hudson" à vendre.

Terrains et fermes à vendre, dans toutes les localités d'Alberta

Tél. 333

Edmonton

Boîte 163

North West Electric Co. LIMITED

Pouvoir

TELEPHONE 248

BOITE 585

9)

Feuilleton du "Courrier de l'Ouest"

LE BOSSU

— OU —

LE PETIT PARISIEN

(Suite)

PREMIÈRE PARTIE.

IV

Le Petit Parisien.

Il était à peine quatre heures de relevée. Nos estafiers avaient du temps devant eux. Sauf Passepoil qui avait trop regardé la maritorne louche et qui soupirait fort, tout le monde était joyeux.

On buvait dans la salle basse du cabaret de la "Pomme d'Adam," on criait, on chantait. Au fond des douves de Caylus, les faneurs après la chaleur passée, activaient le travail, et liaient en bottes la belle récolte de foin.

Tout à coup un bruit de chevaux se fit sur la lisière du bois d'Ens, et, l'instant d'après, on entendit des cris dans la douve.

C'étaient les faneurs qui fuyaient en hurlant les coups de plat d'épée d'une troupe de partisans. Ceux-ci venaient au fourrage, et certes ils ne pouvaient trouver ailleurs de plus noble fensation.

Nos huit braves s'étaient mis à la fenêtre de l'auberge pour mieux voir.

—Les drôles sont hardis! dit Cocardasse junior.

—Venir ainsi jusque sous les fenêtres de M. le marquis! ajouta Passepoil.

—Combien sont-ils? Trois, six, huit.

—Juste autant que nous.

Pendant cela, les fourrageurs faisaient leurs provisions tranquillement, riant et prodiguant les gorges chaudes. Ils savaient bien que les vieux fauconneux de Caylus étaient muets depuis longtemps.

C'étaient encore des justaucorps de buffle, des feutres belliqueux et de longues rapières; de beaux jeunes hommes; pour la plupart, parmi lesquels deux ou trois paires de moustaches grises; seulement, ils avaient, de plus que nos prévôts, des pistolets à l'arçon de leurs selles.

Leur accoutrement n'était, du reste, point pareil. On reconnaissait dans ce petit escadron les uniformes délavés de divers corps réguliers. Il y avait deux chasseurs de Brancas, un canonnier de Flandres, un miquelet d'au delà des monts, un vieux arbalétrier qui avait dû voir la Fronde. Le surplus avait perdu son cachet, comme sont les médailles frustes. Le tout pouvait être pris pour une belle et bonne bande de voleurs de grand chemin.

Et de fait, ces aventuriers, qui se décoraient du nom de volontaires royaux, ne valaient guère mieux que des bandits.

Quand ils eurent achevés leur besogne et chargé leurs chevaux, ils remontèrent le chemin charretier. Leur chef, qui était un des deux chasseurs de Brancas, portant les galons de brigadier, regarda tout autour de lui et dit :

—Par ici, messieurs, voici justement notre affaire.

Il montrait du doigt le cabaret de la "Pomme d'Adam."

—Bravo! crièrent les fourrageurs.

—Mes maîtres, murmura Cocardasse junior, je vous conseille de décrocher vos épées.

En un clin d'œil, tous les ceinturons furent rebouclés, et les prévôts d'armes, quittant les fenêtres, se mirent autour des tables.

Cela sentait la bagarre d'une lieue. Frère Passepoil sourrait paisiblement sous ses trois de moustache.

—Nous disions donc, commença Cocardasse afin de faire bonne contenance, que le meilleur moyen de tenir la garde à un prévôt gaucher, ce qui est toujours fort dangereux...

—Holla! fit en ce moment le chef des maraudeurs, dont le visage barbu se montra à la porte; l'auberge est pleine, enfants!

—Il faut la vider, répondirent ceux qui le suivaient.

C'était simple, c'était logique. Le chef, qui se nommait Carrigue, n'eut point d'objections à faire. Ils descen-

dirent tous de cheval, et attachèrent effrontément leurs montures chargées de foin aux anneaux qui étaient au mur du cabaret.

Jusque-là, nos prévôts n'avaient pas bougé.

—Çà! dit Carrigue en entrant le premier, qu'on déguerpisse, et vite! il n'y a place ici que pour les volontaires du roi.

En ne répondit point. Cocardasse se tourna seulement vers les siens et murmura :

—De la tenue, enfants! Ne nous emportons pas, et faisons danser en mesure messieurs les volontaires du roi.

Les gens de Carrigue encombraient déjà la porte.

—Eh bien! fit celui-ci, que vous a-t-on dit?

Les maîtres d'armes se levèrent et saluèrent poliment.

—Priez-les, dit le canonnier de Flandres, de passer par les fenêtres.

En même temps il prit le verre plein de Cocardasse, et le porta à ses lèvres.

Carrigue disait cependant :

—Ne voyez-vous pas mes rustres, que nous avons besoin de vos brocs, de vos tables et de vos escabelles?

—As pas pur! fit Cocardasse junior, nous allons vous donner tout cela, mes mignons.

Il décala le broc sur la tête du canonnier, tandis que frère Passepoil envoyait sa lourde escabelle dans la poitrine de Carrigue.

Les seize flamberges furent au vent au même instant. C'étaient tous gens d'armes solides, braves et batailleurs par goût. Ils allaient avec ensemble et de bon cœur.

On entendait le tonnerre de Cocardasse dominer le tumulte par son juron favori.

—Vivadiou! servez-les! servez-les! disait-il.

A quoi Carrigue et les siens répondirent en chargeant tête baissée.

—En avant! Lagardère! Lagardère! Ce fut un roup de théâtre. Cocardasse et Passepoil, qui étaient au pre-

mier rang, reculèrent et mirent la table massive entre les deux armées.

—As pas pur! s'écria le Gascon; bas les armes partout!

Il y avait déjà trois ou quatre volontaires fort maltraités. L'assaut ne leur avait point réussi, et ils ne voyaient que trop désormais à qui ils avaient affaire.

—Qu'avez-vous dit là? reprit frère Passepoil dont la voix tremblait d'émotion : Qu'avez-vous dit là?

Les autres prévôts murmuraient et disaient :

—Nous allions les manger comme des mauviettes.

—La paix! fit Cocardasse avec autorité.

Et s'adressant aux volontaires en désarroi :

—Répondez franc, dit-il, pourquoi avez-vous crié Lagardère?

—Parce que Lagardère est notre chef, répondit Carrigue.

—Le chevalier Henri de Lagardère?

—Oui.

Notre petit Parisien! notre bijou! roucoula frère Passepoil qui avait déjà l'œil humide.

—Un instant, fit Cocardasse; pas de méprise! Nous avons laissé Lagardère à Paris, cheval-léger du corps.

—Eh bien, riposta Carrigue, Lagardère s'est ennuyé de cela. Il n'a conservé que son uniforme, et commande une compagnie de volontaires royaux, ici, dans la vallée.

—Alors, dit le Gascon, halte-là! les épées au fourreau! Vivadiou! les amis du petit Parisien sont les nôtres, et nous allons boire ensemble à la première lame de l'univers.

—Bien, cela! fit Carrigue, qui sentait que sa troupe l'échappait belle.

Messieurs les volontaires royaux rengainèrent avec empressement.

—N'aurons-nous point des excuses? demanda Pépé le Tueur, fier comme un Castillan.

—Tu auras, mon vieux compagnon, répondit Cocardasse, la satisfaction de te battre avec moi, si le cœur t'en dit; mais, quant à ces messieurs, ils sont sous ma protection. A table! du vin!

Je ne me sens pas de joie. Eh donc!

Clavigraphes de L. C. SMITH & BROS

Ecriture Visible

20 de ces Machines à écrire sont maintenant en usage aux bureaux du Gouvernement d'Edmonton.

Nous avons toujours en main tout ce qu'il faut pour les clavigraphistes.

R. A. ROBERTSON, Seul Agent.

EDMONTON

Le Magasin ouvre
8.30 a.m.

Revillon Bros., Limited

Le Magasin ferme
6.00 p.m. Excepté
le Samedi à 10 p.m.

Matinées en soie japonaise

Garnies ou non garnies de \$3.50 à \$10.00

COSTUMES en étoffe "Vienna Melton" et "Covert"; toutes les couleurs, de \$17.00 à \$26.00

SPECIAL. Vient d'arriver: Collets de dentelles, certainement les plus jolies marchandises sur le marché, De 25c. à \$2.00

Grand Assortiment de Gants de la célèbre marque

PERRIN

Toutes les couleurs, grandeurs

Prix de \$1.50 à \$250

**Achetez ce
Présent**

Maintenant

Il ne reste

plus qu'une

couple de

Jours

Superbe Choix de
CEINTURES

en soie, chevreau, cuir, etc.

Plusieurs patrons et grandeurs

De 35c. à \$2.00

Un MOUCHOIR fait toujours un joli cadeau.

Mouchoirs en soie japonaise de \$1.00 en montant

" " dentelle \$2.00 "

" " " valenciennne 20c. "

" Brodes 10c. "

Révillon Bros., Ltd.

PRIMES! PRIMES!

A toutes les personnes qui nous enverrons le prix de leur abonnement (\$1.00) d'ici au 1er Janvier, nous donnerons une magnifique image 20x16 pouces. Ces images sont des lithographies en plusieurs couleurs, copies de grands tableaux. Nous n'en avons qu'un certain nombre à distribuer à nos amis; les premiers arrivés seront les premiers servis.

Sujets religieux ou profanes, au choix de l'abonné.

On trouvera un bulletin d'abonnement dans une autre colonne.

Le Courrier de l'Ouest.

10

—Il tendit son verre à Carrigue. —J'ai l'honneur, reprit-il de vous présenter mon prévôt Passepoil, qui, soit dit sans vous offenser, allait vous enseigner une courante dont vous n'avez pas la plus légère idée. Il est, comme moi, l'ami dévoué de Lagardère.

—Et il s'en vante, interrompit frère Passepoil.

—Quant à ces messieurs, poursuivit le Gaseon, vous pardonnerez à leur mauvaise humeur. Ils vous tenaient, mes braves; je leur ai ôté le morceau de la bouche... toujours sans vous offenser. Trinquons.

On trinqua. Les derniers mots, adroitement jetés par Cocardasse, avaient donné satisfaction aux prévôts, et messieurs les volontaires ne semblaient point juger à propos de les relever. Ils avaient vu de trop près l'étrille.

Pendant que la maritorne, presque oubliée par Passepoil, allait chercher du vin frais à la cave, on transporta escabelles et tables sur la pelouse. Car la salle basse du cabaret de la Pomme d'Adam n'était réellement plus assez grande pour contenir cette vaillante compagnie.

Bientôt tout le monde fut à l'aise et commodément attablé sur le gazon.

—Parlons de Lagardère, s'écria Cocardasse; c'est pourtant moi qui lui ai donné sa première leçon d'armes. Il n'avait pas seize ans, mais quelles promesses d'avenir!

—Il en a à peine dix-huit aujourd'hui, dit Carrigue, et Dieu sait qu'il tient parole.

Malgré eux, les prévôts prenaient intérêt à cette manière de héros dont on leur rebattait les oreilles depuis le matin. Ils écoutaient, et personne parmi eux ne souhaitait plus se trouver en face de lui ailleurs qu'à table.

—Oui, n'est-ce pas, continua Cocardasse en s'animant, il a tenue parole? Pécuniaire! il est toujours beau, toujours brave comme un lion!

—Toujours heureux auprès du beau sexe! murmura Passepoil en rougissant jusqu'au bout de ses longues oreilles.

—Toujours évaporé, poursuivit le Gaseon, toujours mauvaise tête?

—Bonne tête des crânes, et si doux avec les faibles!

—Casseurs de vitres, tueur de maris!

—Il alternaient, nos deux prévôts, comme les bergers de Virgile: "Arcades ambo."

—Beau joueur!

—Jetant l'or par la fenêtre!

—Tous les vices, cupidité!

—Toutes les vertus!

—Pas de cervelle....

—Un cœur... un cœur d'or!

—Cela fut Passepoil qui eut le dernier

mot. Cocardasse l'embrassa avec effusion.

—A la santé du petit Parisien! à la santé de Lagardère! s'écrièrent-ils ensemble.

Carrigue et ses hommes levèrent leurs tasses avec enthousiasme. On but debout. Les prévôts n'en purent point donner le démenti.

—Mais, par le diable! reprit Joël de Jugan, le bas Breton, en posant son verre apprenez-nous donc au moins ce que c'est que votre Lagardère!

—Les oreilles nous en tintent, ajouta Saldagne. Qui est-il? d'où vient-il? Que fait-il?

—Mon bon, répondit Cocardasse, il est gentilhomme aussi bien que le roi; il vient de la rue Croix-des-Petits-Champs; il fait des siennes. Êtes-vous fixés? Si vous en voulez plus long, versez à boire.

Passepoil lui emplit son verre, et le Gaseon reprit, après s'être un instant recueilli:

—Ce n'est pas une merveilleuse histoire, ou plutôt cela ne se raconte pas. Il faut le voir à l'œuvre. Quant à sa naissance, j'ai dit qu'il était plus noble que le roi, et je n'en démentirai pas; mais en somme, on a jamais connu ni son père ni sa mère. Quand je l'ai rencontré, il avait douze ans; c'était dans la cour des Fontaines, devant le Palais-Royal. Il était en train de se faire assommer par une demi-douzaine de vagabonds plus gands que lui. Pourquoi? Parce que ces jeunes bandits avaient voulu dévaliser la petite vieille qui vendait des talismans sous la voûte de l'hôtel Montesquieu. Je demandai son nom:

"Le petit Lagardère." —Et ses parents? —Il n'a pas de parents. —Qui a soin de lui? —Personne. —Où loge-t-il? —Dans le pignon ruine de l'ancien hôtel de Lagardère, au coin de la rue Saint-Honoré. —A-t-il un métier? —Deux plutôt qu'un: il plonge au Pont-Neuf, il se désosse dans la cour des Fontaines. —As pas peur! voilà deux beaux métiers!"

Vous autres, étrangers, s'interrompit ici Cocardasse, vous ne savez pas qu'elle profession c'est que de plonger au Pont-Neuf. Paris est la ville des badauds. Les badauds de Paris lancent du parapet du Pont-Neuf des pièces d'argent dans la rivière, et il y a des enfants intrépides qui vont chercher ces pièces d'argent au péril de leur vie. Cela divertit les badauds. Vivadieu! entre toutes les voluptés, la meilleure est de bâtonner un de ces bagasses de bourgeois! Et ça ne coûte pas cher.

Quant au métier de désosse, on en voit partout. Lou petit conquin de Lagardère faisait tout ce qu'il voulait de son corps; il se grandissait il se rapetissait; ses jambes étaient des bras, ses bras étaient des jambes, et il me

quand il singeait le vieux bedeau de Saint-Germain-l'Auxerrois, qui était bossu par devant et par derrière.

Va bien! eh douc! je le trouvais gentil, moi, ce petit homme, avec ses cheveux blonds et ses joues roses. Je le tirai des mains de ses ennemis, et je lui dis: "Couquin! veux-tu venir avec moi?"

Il me répondit: "Non, parce que je veille la mère Bernard." La mère Bernard était une pauvre mendicante qui s'était arrangé un trou dans le pignon en ruine. Le petit Lagardère lui apportait chaque soir le produit de ses plonges et de ses contorsions.

Alors je lui fis un tableau complet des délices d'une salle d'armes. Ses beaux yeux flambaient. Il me dit avec un gros soupir:

Quand la mère Bernard sera guérie, j'irai chez vous.

Et il s'en alla. Ma foi! je n'y songeais plus.

Trois ans après, Passepoil et moi, nous vîmes arriver à notre salle un grand chérubin timide et tout embarrassé.

—Je suis le petit Lagardère, nous dit-il: la mère Bernard est morte.

Quelques gentilshommes qui étaient là eurent envie de rire. Le grand chérubin rougit, baissa les yeux, se fâcha, et les fit rouler sur le plancher. Un vrai Parisien, quoi! mince, souple, gracieux comme une femme, mais dur comme du fer.

Au bout de six mois, il eut querelle avec un de nos prévôts, qui lui avait méchamment rappelé ses talents de plongeur et de désosse. Sandicou! le prévôt ne pesa pas une once.

Au bout d'un an, il jouait avec moi comme je jouais avec des messieurs les volontaires du roi..... soit dit sans les offenser.

Alors il se fit soldat. Il tua son capitaine: il déserta. Puis il s'engagea dans les Enfants-Perdus de Saint-Luc, pour la campagne d'Allemagne. Il prit la maîtresse de Saint-Luc; il déserta. M. de Villars le fit entrer dans l'Ébouleux-en-Brigaw; il en sortit tout seul, sans ordre, et ramena quatre grands diables de soldats allemands liés ensemble comme des moutons.

Villars le fit corneille; il tua son colonel; il fut cassé. Pécuniaire! quel enfant!

Mais M. de Villars l'aimait. Et qui ne l'aimait? M. de Villars le chargea de porter au roi la nouvelle de la défaite du duc de Bade. Le duc d'Anjou, le vit, le voulut pour page. Quand il fut page, en voici bien d'une autre! les dames de la Dauphine se battirent pour l'amour de lui, le matin et le soir. On le congédia.

Enfin la fortune lui sourit: le voilà cheval-léger du corps. Capédieu! je ne sais pas si c'est pour un homme ou pour une femme qu'il a quitté la

cour; mais si c'est une femme tant mieux pour elle; si c'est un homme, "de profundis!"

Cocardasse se tint et lampa un grand verre. Il l'avait bien mérité. Passepoil lui serra la main en manière de félicitation.

Le soleil s'en allait descendant derrière les arbres de la forêt. Carrigue et ses gens parlaient déjà de se retirer, et l'on allait boire une dernière fois au bon hasard de la rencontre, lorsque Saldagne aperçut un enfant qui se glissait dans les douves et tâchait évidemment de n'être point découvert.

C'était un petit garçon de treize à quatorze ans, à l'air craintif et tout effaré. Il portait le costume de page, mais sans couleurs, et une ceinture de courrier lui ceignait les reins.

Saldagne montra l'enfant à ses compagnons.

—Parbleu! s'écria Carrigue, voilà un gibier que nous avons déjà couru. Il a éreinté nos chevaux tantôt. Le gouverneur de Venasque a des espions ainsi faits, et nous allons nous emparer de celui-ci.

D'accord, répliqua le Gaseon; mais je ne crois pas que ce jeune drôle appartienne au gouverneur de Venasque. Il y a d'autres anguilles sous roche de ce côté-ci, monsieur le volontaire, et ce gibier-là est pour nous, soit dit sans vous offenser.

Chaque fois que le Gaseon prononçait cette formule impertinente, il regagnait un point auprès de ses amis les prévôts.

On arrivait de deux manières au fond du fossé: par la route charretière et par un escalier à pic pratiqué à la tête du pont. Nos gens se partagèrent en deux troupes, et descendirent par les deux chemins à la fois. Quand le pauvre enfant se vit ainsi cerné, il n'essaya point de fuir, et les larmes lui vinrent aux yeux. Sa main se plongea furtivement sous le revers de son justaucorps.

—Mes bons seigneurs! s'écria-t-il, ne me tuez pas. Je n'ai rien! je n'ai rien!

Il prenait nos gens pour de purs et simples brigands. Ils en avaient bien l'air.

—Ne mens pas, dit Carrigue, tu as passé les monts, ce matin?

—Moi? fit le page: les monts?

—An diable! interrompit Saldagne; il vient d'Argelès en ligne directe: n'est-ce pas petit?

—D'Argelès! répéta l'enfant.

Son regard, en même temps, se dirigeait vers la fenêtre basse qui se montrait sous le pont.

—As pas peur! lui dit Cocardasse, nous ne voulons pas t'écorcher, jeune homme, A qui portes-tu cette lettre d'amour?

(Suite à la 6ième page.)

Hotel Windsor

Le meilleur hotel d'Edmonton

Laurencelle & Corriveau.

Lee & Marshall

Matelas, Tapis, Prélarts, Linoléum, Posage de Tapis et Prélarts

PREMIERE RUE, près de McDougall & Secord, EDMONTON

HOTEL ASTORIA

Lucien Boudreau, Prop.

Les meilleures Liqueurs et Cigares sont servis à cet Hotel

St. Albert, Alta.

Bagage! Bagage!

Ne vous préoccupez plus de vos bagages. Donnez votre reçu à l'homme de la Poste. La poste devant être à l'heure, vous serez de ce fait assurés que vos bagages vous seront livrés à temps. Déposez vos reçus ou ordres à :

l'Edmonton Express Co.

Bureau près Garipey & Lessard
Téléphone 110 Boite-Postale 164

Richelieu Livery Stable

PENSION, VENTE ET LOCATION de CHEVAUX

Remise pour chevaux et voitures.

OUVERT JOUR ET NUIT

J. LESSARD et R. LEMARCHAND

Propriétaires

TELEPHONE 306

CIGARETTES



SWEET CAPORAL

fumées universellement

W. G. Robinson.

Le magasin, par excellence de

Chaussures, Bas et Gants

On se charge des réparations.

"AMERICAN SHOE STORE"

Vis-à-vis la Banque Impériale

Le Courrier de l'Ouest

Paraissant tous les Jueis

Conditions de l'abonnement
(Payable invariablement d'avance)Un an - - - \$1.00
Six Mois - - - 0.50Toutes communications et lettres
doivent être adressées: Courrier de
l'Ouest, Edmonton, Alta., Boîte 25.

Edmonton, Jeudi, 21 Dec. 1905

Pincher Creek, Alberta.

HERMITAGE DE ST. MICHEL,
9 décembre 1905.Mémoire et lettre ouverte à mes amis
concernant la colonie de St. Paul des
Métis. C'est le vieux Missionnaire-
pionnier du Nord-Ouest qui s'adresse,
par ces lignes, à ses amis.CHERS BIENFAITEURS.—Je sens le
besoin aujourd'hui de vous faire con-
naître ce que je crois devoir vous inté-
resser, sur notre œuvre de la colonie
de St. Paul des Métis. Plusieurs d'entre
vous, vous vous êtes montrés si géné-
reux pour le succès de cette entreprise,
que je regarde comme un devoir pour
moi de vous dire où nous en sommes,
pour ce qui regarde cette œuvre de ré-
demption.Aujourd'hui, avec les milliers d'im-
migrants qui envahissent les grandes
plaines et vallées du Nord-Ouest et du
Manitoba, le Métis semble disparaître
et ne forme plus que quelques petits
groupes, sans importance.—Ceux qui
n'ont pas abandonné leurs missions, on
eux qui sont déjà arrivés à la colonie
de St. Paul sont recherchés par les offi-
ciers du gouvernement, dans les tra-
vaux d'arpentage. Ces emplois cessant,
les moyens de subsistance cesseront,
pour plusieurs de nos Métis. N'ayant
pas l'amour de la culture, d'un travail
assidu, ne s'intéressant pas au lende-
main, dépendant au jour le jour, ce
qu'ils gagnent, ils sont, pour ainsi dire,
dans un état plus précaire que les sau-
vages, que le gouvernement protège,
dans leurs maladies et leur famille,
même en leur procurant des missions
pour leurs besoins religieux et des
écoles pour l'instruction des enfants.
Le sauvage, sous les soins paternels du
gouvernement, a plus de chance de se
conservé comme nation, puisque l'Etat
en a soin et le protège.Les Métis de cette partie de l'Améri-
que sont presque tous, d'origine, des
gens Canadiens-français, venus en
ce pays, comme "voyageurs" et em-
ployés de la fameuse Compagnie de la
Baie d'Hudson. Ils ont eu pour mères
les femmes principalement appartenant
à la tribu des Cris.Il y a jamais eu de recensement
fait, des pour cette population. Les
Métis ont toujours été classés comme
les Indiens, dans les rapports du gou-
vernement. Sans avoir fait de recen-
sement moi-même, cependant de con-
sulté avec Mgr. Taché, j'ose croire que
les Métis dispersés dans le Manitoba,
les nouvelles provinces du Nord-Ouest,
et dans le Montana, forment une
population de entre 11 à 12 mille âmes.Généralement, chez les Métis, les fa-
milles sont nombreuses, ce qui parle
en faveur de leur moralité.Vous vous rappelez, sans doute, qu'il
y a une dizaine d'années, considérant
l'état de misère qui se préparait, pour
le grand nombre de familles métisses,
qui n'avaient aucune ressource pour
faire face aux éventualités, et cela à
cause de la transformation du pays
par l'immigration, prévoyant qu'un
avenir de pauvreté et de démolition
s'annonçait bientôt pour cette
population, à laquelle je me suis tout
intéressé depuis plus d'un demi-siècle.Je n'avais heureusement apprécié
l'importance de l'âge d'or du buffalo; en outre,
méconnaissant la faiblesse de leur carac-
tère imprévoyant et incapable de faire
lutte avec les nouveaux venus, je
n'appris que le moment fatal arrivait,
quand ils seraient en face des blancs,
dont ils deviendraient la proie.Comprenant sincèrement que c'était
à nous, le clergé catholique de ce pays
et les missionnaires de ce Nord-Ouest,
qui y avons commencé les fondements
de l'Eglise catholique avec les Métis,
qui ont été nos premiers enfants, dans
la Foi; qui, comprenant que c'était à
nous que s'imposait l'obligation d'aller
au secours de cette population, nos
premiers chrétiens, menacés aujour-
d'hui d'un avenir de misère. Emu par
les sentiments d'amour paternel, avec
l'assentiment et l'approbation de Nos
Seigneurs les Evêques de St-Boniface
et de ce Nord-Ouest, je tâchai de me-
ttré à exécution un plan que je méditais
depuis quelque temps. La circonstan-
ce m'apparaissait favorable. Mes ho-
norables amis, Lord et sa digne épouse
Lady Aberdeen, auxquels j'avais com-
munié mes vues, m'encourageaient
auprès du gouvernement. C'est ainsi
qu'après avoir visité différentes parties
du pays, mes compagnons et moi, nous
déclâmes de choisir la partie du pays
où nous sommes aujourd'hui, c'est-à-
dire un territoire de 15 milles carrés, à
120 milles à l'est d'Edmonton, sur le
côté nord de la rivière Kiskatchewan.Ce territoire, qui nous paraissait con-
venir à notre plan, nous était concédé
pour l'usage de la mission et des famil-les métisses qui viendraient s'y établir.
Cette concession n'était que pour les
Métis, leur usage et usufruit, pour eux
et leurs enfants, mais sans le droit
d'exproprier, vendre et aliéner ce ter-
rain. Vis-à-vis le gouvernement, nous
formons une corporation légale compo-
sée des Evêques de St. Boniface, de
St. Albert, Prince Albert et moi-même,
comme responsable au gouvernement
pour les statuts stipulés dans notre
contrat.C'est alors que j'adressais une lettre
commune, en français, en anglais et sau-
vage, aux Métis du Manitoba et du
Nord-Ouest, pour les informer de ce
que nous venions de régler pour eux,
les invitant à venir prendre possession,
auprès de leurs prêtres, des terres à
leur disposition. De suite un bon nom-
bre de familles se rendirent auprès de
nous avec leur petit avoir, chevaux,
bestiaux, etc. En même temps le gou-
vernement voulait bien faire arpenter
notre territoire en lots de 80 acres pour
chaque famille.De suite j'allai tendre la main à plu-
sieurs de nos amis de la province de
Québec pour en obtenir quelques se-
cours. Leurs générosités nous fourni-
rent les moyens d'acheter des moulins
à scie, à farine, et des instruments d'a-
griculture pour nous et nos nouveaux
colons. Les Révérends Pères Thérien, Bo-
lens et quatre frères mécaniciens pri-
rent la direction de l'œuvre.En peu de temps nos premières bâ-
tisses étaient prêtes. Le Père Thérien,
avec ses compagnons, avait réussi à
construire un immense couvent, où les
habiles et industrieuses Sœurs de l'As-
sompition de Nicolet, venaient s'instal-
ler, pour élever et instruire notre jeune
génération métisse. L'apprentissage à
cultiver la terre, montrer la charpente-
rie aux garçons, etc.; enseigner aux jeun-
es filles les travaux de couture et tout
ce qui concerne les devoirs de la fem-
me de ménage, sans compter pour tous
l'école, des cours élémentaires du fran-
çais et de l'anglais. Tels ont été nos
occupations et nos soins dès les com-
mencements de cet établissement.De temps à autre des bienfaiteurs
sont venus nous encourager par leurs
sympathies et leurs dons. Comment
passer sous silence la générosité de M.
Rodolphe Forget et de sa si bonne épou-
se, qui nous ont bâti une belle église
au coût de cinq mille piastres? Com-
ment aussi oublier la libéralité de
la compagnie du Pacifique, qui veut
bien transporter gratuitement, sur ses
chairs, nos machines et autres bagages,
à notre usage?Ainsi tout marchait heureusement
et avec un agréable entrain; mais une
grande épreuve nous attendait et nous
était réservée pour entraver le
succès de notre œuvre. Pend-
ant une nuit très froide du
mois de février dernier, notre école
industrielle, qui nous donnait tant de
consolations, était détruite par un in-
cendie, où nous perdions tout sans
pouvoir rien sauver, pas même le St-
Sacrement de la chapelle intérieure.
En même temps nous déplorions la
mort d'une de nos grandes élèves,
qui a péri dans les flammes.Mais ce qui est encore plus regrettable,
pour les directeurs, c'est que ce
malheur est dû à la malice sans nom
de certains de nos garçons, qui avaient
formé le complot diabolique à notre
insu de brûler l'établissement, plan
qu'ils organisaient depuis plusieurs
jours. C'est incroyable, et capable de
briser nos cœurs, d'être ainsi traités
par ceux mêmes, que nous nourris-
sons et auxquels nous donnions tant de
soins: Aujourd'hui, pour nous consoler
et pallier ce crime, on aime à dire que
les malheureux jeunes gens ont voulu
jouer ce tour plutôt par leur folie et
ignorance que par véritable malice.
Ils n'avaient pas conscience de ce qu'ils
faisaient. C'est ainsi que le tribunal
de la justice en a décidé. Nous avons
pleuré sur les ruines, sans pourtant
nous décourager.Qu'allons-nous faire à présent, après
ce désastre, une perte de \$30,000, sans
assurances?Je viens vous dire aujourd'hui, nos
chers amis et bienfaiteurs, que mal-
gré cette épreuve et quoique nous n'ay-
ons presque plus de ressources en
main, nous n'abandonnons pas notre
œuvre. Nous allons continuer envers
et contre toute difficulté. Nous allons
tâcher de rebâtir notre école indus-
trielle, il est vrai, sur un plan moins
considérable. Nous espérons dans nos ré-
coltes, nos animaux, la bonne volon-
té des Pères et frères missionnaires et
bonnes Sœurs de l'Assomption qui,
j'espère, continueront leur œuvre de
dévouement.

Votre très reconnaissant

A. Lacombe, O. M. I.

P. S. C'est à vous, à présent, chers
Métis, que j'adresse la parole. De nou-
veau je viens vous inviter, vous tous
qui êtes dispersés, dans ces territoires,
où les blancs s'emparent du pays. Oui,
venez dans cette colonie de Saint-
Paul, qui est la vôtre, qu'on a organi-
sée pour vous. Venez.—Abandonnez
cette vie nomade, cette vie de démolition
et de pauvreté, campés auprès
de ces villes, qui offrent tant d'oc-
casions de perversion. Venez auprès de
vos prêtres, afin que vous et vos en-
fants receviez l'instruction religieuse.
Vous connaissez l'intérêt paternel que
je vous porte. Venez former votre co-
lonie. C'est votre religion, qui vous y
appelle.

Sans doute, vous avez comme nous

ressenti le triste malheur de l'hiver
dernier. Votre cœur a été brisé par
l'action incompréhensible de certains
de vos enfants, qui excités par la plus
noire ingratitude ont incendié notre
école industrielle, en causant une perte
considérable à la mission, et ce qui est
déplorable, avec la mort d'une des élè-
ves. On dit que ces malheureux jeunes
gens n'avaient pas conscience du crime
affreux qu'ils commettaient. Tant
mieux.Pour nous, qui, avons tant souffert
moralement surtout, par cette des-
truction, nous n'avons aucune rancune
et nous ne perdons pas courage pour
continuer notre œuvre de rédemption
envers les Métis. Nous tâcherons en-
vers et contre tout de vous sauver,
malgré l'ingratitude avec laquelle on
voudra nous payer.Pour moi, le principal agent et ins-
trument de cette colonie, malgré que
mon cœur soit bien malade aujourd'hui,
je pardonne à tous et je prie pour nos
enfants ingrats.En vous invitant de nouveau à venir
vous grouper auprès de nous, dans
votre territoire, cette invitation vous
dit assez que nous voulons continuer
notre œuvre. Si par l'antipathie des
Métis, l'ignorance de leur bien-être, et,
par des circonstances malheureuses,
nous éprouvons des difficultés insur-
montables, alors nous serons obligés
de discontinuer notre œuvre et nous
vous laisserons à votre sort. Vous de-
viendrez ce que sont devenus les Métis
des autres contrées, c'est-à-dire qu'ils
n'existent plus comme nation. Les
nouvelles générations ont été absorbées
par les blancs. N'ayant pas l'avantage
des réserves des Sauvages protégés
par le gouvernement, ces Métis finis-
sent par disparaître.Oui, mes chers enfants, croyez-moi.
Rappelez-vous les temps anciens, où
avec vos missionnaires, vous étiez si
heureux. Ayez pitié de vous-mêmes
et de vos enfants, dont un grand nom-
bre s'élève sans religion et sans aucune
instruction quelconque. Il est encore
temps, voilà votre dernière planche de
salut. Saisissez-la et sauvez-vous.Si mon œuvre de rédemption doit être
un échec, au moins l'avenir dira que
nous avons tout tenté pour votre bien.

Votre père en Jésus-Christ.

A. Lacombe, O. M. I.

DETRESSE DU PARTI CON-
SERVATEURIl est impossible de voir les efforts
désespérés de la convention conserva-
trice pour trouver un leader sans songer
à la fable fameuse du bon Lafontaine.Les bleus sont réunis pour choisir un
chef et le seul qui leur présente pro-
voque l'effet du soliveau dans la mare
aux grenouilles.Tout le monde se sauve dès qu'on
parle de choisir M. Chapuis.

M. Monk s'écroule.

M. Leblanc recroqueville en fureur.

Mais, après tout, pourquoi les con-
servateurs auraient-ils besoin de tant
de chefs que cela?

N'en ont-ils pas un, M. Borden?

A quoi bon tant de chefs quand il y
a si peu de soldats?Car, on l'avouera, l'armée conserva-
trice existe peut-être sur le papier, on
plutôt sur des papiers bleus, elle n'a
pas d'existence réelle.

Il n'y a plus de parti conservateur.

Depuis quelques jours, sous prétexte
de convention du parti, on a vu paraître
dans nos rues quelques débris de ce
qui fut autrefois le contingent conser-
vateur.Un groupe de député battus et dé-
sespérés à deux ou trois élections consécutives,
des rebuts du suffrage se massent sur
une plateforme et se proclament;
le parti.Nous ne voulons pas être cruels pour
nos adversaires, mais la vérité nous
oblige à dire qu'une exhibition de ce
genre est désastreuse.Elle met au jour l'état de décadence
complète dans lequel est tombé ce parti
autrefois puissant.Ne semble-t-il pas vraiment quan-
tité de parler de chef, il faudrait consi-
tuer une armée, trouver un programme,
trouver un homme, trouver quel-
que chose?

NOEL.

Dans les colonnes qui précèdent, on
lira avec attendrissement un mémoire
ou une lettre du Rév. Père Lacombe,
l'apôtre de la rédemption des Métis.
Nous souhaitons que sa voix soit en-
tendue dans tous les foyers où le saint
jour de Noël rappelle la naissance de
Celui qui est venu pour la rédemption
des hommes. On aura une pensée de
commémoration pour les Métis, pour
les pauvres, les meilleurs amis, les
frères de l'Enfant qui a reposé dans la
craie de la déce.Les premiers à qui la bonne nou-
velle fut annoncée, il y a 1906 ans,
furent de pauvres bergers relégués
dans la montagne, dormant sous la
tente ou veillant sur leurs troupeaux.
Ils furent les premiers appelés à l'hon-
neur d'adorer le Divin Rédempteur,
des anges ayant été auprès d'eux les
messagers du Ciel.Noël! le plus beau et le plus doux
des anniversaires, la fête par excel-
lence des enfants chrétiens.Enfants chrétiens, faites une petite
part de vos cadeaux pour la rédem-
tion des enfants métis. Soyez pour
eux des messagers du Ciel.L'Enfant-Dieu se souviendra de
tout ce que vous aurez fait pour con-
tribuer à l'œuvre des missionnaires
qui enseignent aux grands et aux pe-
tits à comprendre l'hymne des anges
annonçant aux bergers l'aurore nou-
velle: "Gloire à Dieu au plus haut des
cieux, paix sur la terre aux hommes
de bonne volonté."

+ +

En cédant la première place au mé-
moire du bon Père Lacombe, le Cour-
rier de l'Ouest croit en même temps
qu'il lui rend bien difficile d'offrir une
lecture mieux appropriée pour la fête
de Noël.Les conservateurs nous reprochent
d'avoir fait les élections de 96-1900 et
1904 sur le nom d'un homme, d'avoir
pris pour drapeau le nom de Sir Wil-
frid Laurier.Et quand cela serait, où serait le
mal?Admettons que cela soit vrai et nous
ne savons pas pourquoi les Canadiens-
français auraient honte de se rallier
derrière celui qui leur parait le plus
digne et derrière l'homme qui a donné
tant de preuves de son patriotisme et
de son dévouement à la cause canadi-
enne?Qu'ils en fassent donc autant, s'ils
peuvent trouver un homme, une figure
assez imposante pour faire disparaître
dans l'ombre tous les aspirants.Mais ils n'en trouveront pas. Rongés
d'ambitions mesquines, atteints de
haine et d'envie réciproques, ils se dé-
voient mutuellement et se méritent sans
relâche.La convention actuelle n'a fait que
confirmer dans le public la conviction
de l'impuissance et de l'incapacité du
parti tory.Avec de tels adversaires, le parti li-
béral et son chef, peuvent marcher
hardiment dans la voie de l'accomplis-
sement des grandes choses qu'il reste
à faire pour que le Canada, soit aussi
grand, aussi prospère et aussi puissant
que nous désirons le voir pour le bien
de tous.

(LE CANADA)

On se demande comment le parti con-
servateur a pu tomber si bas, qu'il n'est
plus que l'ombre de ce qu'il fut.C'est un sujet d'étonnement pour
tout le monde.Même dans ses plus mauvais jours,
le parti libéral, dans l'opposition faisait
trembler les maîtres du pouvoir.D'où vient que le parti conservateur
soit si impuissant?Il n'a pas de chef. Il n'a pas d'orga-
nisation. Il est le jonc de tous les dé-
magogues. Il est déchiré par les fac-
tions.

(LE SOLEIL)

EN PROVINCE DE QUEBEC

(Suite de la première page)

Mais c'est par inadvertance que le confrère de *La Vérité* a échappé cet
aveu involontaire tellement il était alors absorbé dans son idée fixe d'engendr-
querelle à son voisin et de mettre le gouvernement même en cause;
poussant la distraction jusqu'à lui-même "mettre au point" d'adjurer l'Hon-
M. Roy de se lever de son siège ministériel, en pleine Assemblée législative,
et de déclarer, en sa qualité officielle de ministre de l'instruction publique,
qu'il n'est pourtant pas ministre de l'instruction publique et ne doit pas
l'être, que c'est une théorie fautive que de le dire.La contradiction ne saurait être plus flagrante.
Le même jour, mais dans une autre colonne, *La Vérité* faisait semblant
d'avoir peur des dangers qui menaceraient la religion si, par malheur, la
province de Québec se donnait un ministre et un ministère de l'instruction
publique, vu que ce portefeuille pourrait un jour échoir aux mains d'un
franc-maçon!!!Et puis, avec un sérieux imperturbable, ce journal disait encore:
"La création d'un ministère de l'instruction publique, absurde en droit,
déterminerait en fait une véritable crise, car elle mettrait à la merci des
politiciens et de leurs mesquins intérêts les rouages les plus délicats de la
vie nationale. (*La Vérité*, 11 nov. 1905)." Et cette autre objurcation horripilante:La création d'un ministère de l'instruction publique, c'est-à-dire la
mainmise complète de la politique sur notre régime scolaire et la porte ou-
verte à tous les bouleversements et à toutes les révolutions.

(La Vérité, 9 déc. 1905)

La création d'un ministère de l'instruction publique étant le fait ac-
compli depuis longtemps, le fait bien connu de la *Vérité* et des autres que-
relleurs, je me demande pour quel motif invaincible ils s'accrochent tous pour
simuler l'ignorance et tenir le public dans cette ignorance, au lieu de l'éclairer.

JEAN LOUIS.

P. S. On a omis ma signature au bas de ma dernière causerie. J'espère
qu'on sera plus attentif à l'avenir. J. L.

Argent à Prêter

SUR FERMES ET PROPRIETES DE VILLE, ACHAT DE DEBEN-
TURES ET HYPOTHEQUES.

Taux les plus bas. Pas de délai. Pas de dépenses.

Canada Permanent Mortgage Corporation

BUREAU PRINCIPAL,
TORONTOR. S. Hudson & John Massey,
Gérants-Généralistes, conjoints,

Succursale pour Alberta

BLOC DE LA BANQUE IMPERIALE, EDMONTON.

C. W. STRATHY, Gérant

Notre nouveau rasoir

"Gillette"

n'a pas besoin d'être repassé

12 Lames

avec chaque rasoir, chaque lame
bonne pour 20 à 30 coupes.Impossible de vous couper avec ce
rasoir, même si vous essayez.

Nous avons le plus bel assortiment de

Rasoirs et

... Canifs

de tout l'Ouest

Nous sommes marchands de gros
de même que de détail

Ross Bros

Limited

Buvez la Bière

"Edmonton Beer"

Edmonton Brewing & Malting
Co.

P. BURNS & CIE

Commerçant d'Animaux et

de Lard

Vendeurs de Viande,

Gros et Détail

Nous avons des marchés dans toutes
les principales villes de la Colombie
Anglaise, d'Alberta et du Yukon."Edmonton Market"
Avenue Jasper

Mettez à Table

Si vous voulez les

Meilleures Viandes

Essayez

The Gallagher
Hull, M. & P. Co.
Limited.

Telephone 6

Cadeaux de Noel

Si vous voulez un Joli Présent artistique qui Donne entière
satisfaction à vos parents ou amis, allez chez:

René Lemarchand

Deggendorfer Block, entre Revillon Freres & Hudson Bay Co.

Grand choix d'articles de piété

Chapelets Rubis et nacre montés en argent, Médailles, Broches, croix,
Scapulaires, images.

Elégantes boîtes de bon-bon fin, Colliers et Paniers Artistiques.

Coupe-papiers, Liseuses, etc.

Fleurs naturelles et plantes vertes.

Pour Messieurs

Nous avons un choix superbe d'articles de fantaisie. Jolies boîtes de Cigares
Superbes Pipes, Fume-Cigares et Cigarettes. Etuis à Cigarettes.

Ohoix absolument unique de rasoirs. Canifs et couteaux de poche.

René Lemarchand,

Agent à Edmonton pour la Compagnie Transatlantique, Ligne française de
New-York au Havre.

AVENUE JASPER

En face de la Baie d'Hudson.

Boîte aux lettres 596

Téléphone 302

BANQUET.

A l'occasion de son retour de la rivière la Paix, les amis de M. Lucien Dubuc lui ont offert un banquet lundi dernier au soir, mais en donnant à cet événement le caractère d'une fête intime plutôt que d'une démonstration publique. Les convives étaient nombreux tout de même, la grande salle à dîner de l'hôtel Richelieu en étant remplie. Les organisateurs de cette soirée inoubliable seraient des gens bien difficiles à satisfaire, s'ils n'étaient pas heureux du succès qui a couronné leur initiative. Voici la liste des membres de leur comité: Dr. Blais, président; Omer St. Germain, Sec. Trés.; W. Gariépy, A. C. Lavoie, L. N. Despins, Em. Tessier.

La carte du menu, œuvre d'art, est un souvenir en soi; on le conservera certainement. Quant au menu, on ne pouvait faire un meilleur choix; chacun en jugera, voyons.

HORS D'ŒUVRE.

Olives d'Espagne. Odeur du Nord.

POISSONS.

Consommation à la Paix.

POISSONS.

Salmon à la Paix.

Salmon à la Paix.

POISSONS.

Fillet de morue à la Paix.

Gros saumon à la Paix.

Langoustes à la Paix.

POISSONS.

Poisses à la Paix.

Gâteau à la Paix.

POISSONS.

Poisses à la Paix.

Gâteau à la Paix.

POISSONS.

Poisses à la Paix.

Gâteau à la Paix.

POISSONS.

Poisses à la Paix.

Gâteau à la Paix.

POISSONS.

Poisses à la Paix.

Gâteau à la Paix.

POISSONS.

Poisses à la Paix.

Gâteau à la Paix.

POISSONS.

Poisses à la Paix.

Gâteau à la Paix.

POISSONS.

Poisses à la Paix.

Gâteau à la Paix.

POISSONS.

Poisses à la Paix.

Gâteau à la Paix.

POISSONS.

Poisses à la Paix.

Gâteau à la Paix.

POISSONS.

Poisses à la Paix.

Gâteau à la Paix.

POISSONS.

Poisses à la Paix.

Gâteau à la Paix.

POISSONS.

Poisses à la Paix.

Gâteau à la Paix.

POISSONS.

Poisses à la Paix.

Gâteau à la Paix.

POISSONS.

Poisses à la Paix.

Gâteau à la Paix.

POISSONS.

Poisses à la Paix.

Gâteau à la Paix.

POISSONS.

Poisses à la Paix.

Gâteau à la Paix.

POISSONS.

Poisses à la Paix.

Gâteau à la Paix.

POISSONS.

Poisses à la Paix.

Gâteau à la Paix.

POISSONS.

Poisses à la Paix.

Gâteau à la Paix.

POISSONS.

Poisses à la Paix.

Gâteau à la Paix.

POISSONS.

Poisses à la Paix.

Gâteau à la Paix.

POISSONS.

Poisses à la Paix.

Gâteau à la Paix.

POISSONS.

Poisses à la Paix.

Gâteau à la Paix.

à en sa part d'applaudissements mérités. MM. W. Gariépy, D. Thibaut, J. Fairbanks ont fort bien dit en répondant à la santé du Canada. En réponse à celle de l'Alberta, MM. L. N. Despins, Geo. Roy et J. H. Gariépy ont intéressé l'auditoire en racontant les débuts de cette province et la vie des pionniers. MM. O. Tessier et A. Prince, vétérans des luttes, ont su répondre, comme il le fallait à la santé du parti libéral. Il appartenait bien à MM. A. Dubuc et R. Lemarchand de proposer la santé des dames et d'y répondre. Le Dr. Blais étant l'un de nos jeunes dont l'avenir semble rempli de promesses, on a été heureux de l'entendre répondre à la santé de la jeunesse. M. Boi-



LUCIEN DUBUC.
Premier député de la Rivière-la-Paix.

lean en répondant à la dernière santé, celle de la Presse, a paru trouver, à cette heure avancée de la nuit, qu'il n'y avait pas tant de presse après tout, mais il n'a pas à se plaindre de la manière dont il s'est acquitté de sa tâche.

Il ne faut pas oublier le héros de la fête. M. Saint-Germain, le sympathique secrétaire du comité des organisateurs, a porté le toast à M. Lucien Dubuc, député de la Rivière la Paix.

ses paroles éloquentes ont fait vibrer, chez tous, une corde dont les patriotes reconnaissent toujours la note.

M. Dubuc s'est levé au milieu des acclamations. Il était visiblement ému. Il tombait au milieu d'un grand entourage d'amis, à peine revenu d'un long voyage, de plusieurs semaines, à travers la solitude, marchant tout le jour, couchant la nuit sur la dure, dans la grand'chambre de dehors, avec la voûte éthérée pour abri, la prairie pour matelas, une touffe de gazon pour oreiller. Le matin, au réveil, lui et son compagnon pouvaient voir leur déjeuner, dans l'immense garde-manger de la nature, sous forme de lièvres ou de lapins qui sautaient et gambadaient et dont il fallait faire la capture avant de mettre le pot au feu; ce qui prouve que, dans cette espèce de paradis terrestre, pas plus qu'ailleurs, les lapins ne tombent tout rôtis sous la dent.

À la première des santés, celle du roi, nous avons remarqué avec plaisir que tous ont répondu debout et d'une seule voix en chantant, avec beaucoup d'entrain, le *God Save the King*.

Cette soirée laissera des souvenirs durables, aussi durables, espérons-le, que les bonnes résolutions qui y ont été énoncées, aussi durables que l'union qu'elle semble avoir cimentée.

Les convives ont tous témoigné leur satisfaction de la table et de la manière intelligente dont M. Pomerleau, le maître d'hôtel, a fait les choses.

On fait des conventions. Les conservateurs de la province de Québec se réuniront à Montréal, le 13 décembre. Les chefs en sortiront-ils plus honorables, plus unis?

M. Haultain, le lieutenant de M. Borden, poursuit en ce moment la campagne la plus basse et la plus fautive qu'il soit possible d'imaginer.

Aux catholiques de la Saskatchewan—les catholiques forment le tiers de la population—il se déclare le champion des écoles séparées. "Je serais dictateur demain, disait-il en "mais dernier, que je ne changerais pas d'un iota le système actuel."

Aux partisans de l'école séparée qui s'attachent à l'hon. M. Scott, parce qu'il s'est engagé à maintenir le système actuel, M. Haultain répond: "Ce système, c'est moi qui en suis l'auteur". A ceux qui lui demandent pourquoi s'adresse à des catholiques, que c'est afin de leur obtenir des privilèges plus grands, en faisant appliquer intégralement la constitution, et s'ils sont

protestants, qu'il veut faire déclarer ces choses inconstitutionnelles, et enlever aux catholiques jusqu'à la dernière garantie de leurs droits. Voilà l'honneur.

(LE SOLEIL.)

LE MEILLEUR BOULANGER DE LA VILLE

FRANK KRAMER

LIVRAISON QUOTIDIENNE

Canadian Northern Railway

Les trains pour Winnipeg partent d'Edmonton à minuit, les dimanches, mardi et jeudis

\$55

D'Edmonton à Montréal et autres endroits en de-
ta. Prix de passage relativement bas pour les endroits à l'est de Montréal.

Les billets sont bons pour partir jusqu'au 31 Déc., et pour retourner d'ici à trois mois.

PRIX D'EXCURSION pour St. Paul, Minneapolis, Chicago, St. Louis, Kansas City, Omaha, et autres endroits.

Billets bons pour partir d'ici au 31 Déc., et pour retourner d'ici à 3 mois.

Pour informations s'adresser à
L'AGENT DU C. N. Ry.
à Edmonton.

CADEAUX!

Montres, Chaines, Epingles, Loquets, Horloges, Objets de fantaisie, Verre coupé, etc., etc.

Toutes espèces de jolies choses, de qualité supérieure, à bon marché.

Venez voir notre installation.

E. RAYMER

BIJOUTIER-HORLOGER

Avenue Jasper,

Edmonton

Queen's Hotel

JASPER AVE.

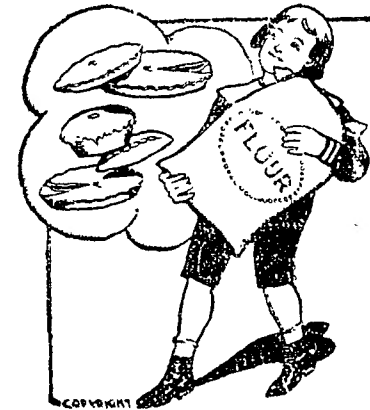
EDMONTON

Nouvellement agrandi et complètement remodelé. Salle de Billards, Salon de Barber, Salles d'Echantillons, de bain, et toutes les améliorations modernes.

Taux \$1.50 à \$3.00 par jour.

H. HETU,

Propriétaire



Le grain vient de l'Épicerie avec la farine, et c'est là.

"Maman, voilà votre Fleur!"

et il n'est déjà de Tarte et Gâteaux excellents, car il apporte la meilleure farine celle que tous les Épicier vendent et qui est celle de

THE DOWLING MILLING Co., Ltd
EDMONTON, Alta.

Abonnez-vous au "COURRIER DE L'OUEST"

"MAPLE LEAF STORE"

LARUE & PICARD

Vente Spéciale pendant le mois de Décembre

Une belle occasion d'épargner de l'argent. Ne remettez pas à plus tard, soyez les premiers à venir faire un choix. Nous avons décidé d'offrir nos Marchandises à des prix réduits, afin d'écouler rapidement notre grand assortiment et de faire place aux Marchandises de printemps qui nous arriveront sous peu.

Voici quelques uns des "Bargains" que nous vous offrons:

MANTEAUX en fourrure, pour dames, valant \$35.90 pour \$29.00



Ceux valant \$28.00 pour \$23.30
MANTEAUX de \$27.90 pour \$18.80

Beaux MANTEAUX en Tweed, garnis de galons, deux rangs de boutons; ces Manteaux valent de \$9. à \$11. Nous les vendons pour \$6.90

Beaux grands MANTEAUX en Tweed, valant de \$10. à \$12. pour \$7.80

Valens extraordinaires en fait de JUPES, depuis \$2.00 à \$5.00

PARDESSUS en fourrure pour hommes, valant \$22.00, \$25.00, \$30.00 et \$55.00. Nous les sacrifierons en bas du prix coûtant.

50 PARDESSUS en Tweed, pour hommes et garçons, avec colliers de même tissu; ces Pardessus sont très confortables pour l'hiver, ils se vendent très bien à \$8. à \$10.00

Mais vu que la saison avance nous les vendrons de \$3.95 à \$5.20

Nous en avons que nous vendrons à \$4.25

25 paires de PANTALONS valant \$2.50 à \$3.00; pendant le mois de décembre, nous les vendrons à \$1.75

HABITS DE GARÇONS, valant de \$2.00 à \$3.00, nous les sacrifierons à n'importe quel prix, ainsi que 25 Pardessus courts pour garçons et hommes

Chaussures!

Dans les Chaussures, nous pouvons satisfaire tous les goûts, mais nous offrons spécialement pendant ce mois d'élégantes Chaussures en feutre, valant partout \$2.00 pour \$1.55



D'autres Chaussures en feutre, avec empeignes en cuir, se vendent à \$2.75. Nous les sacrifierons à \$2.15

Enfin nos Chaussures de \$4.75 pour \$3.75

LARUE & PICARD,

Jasper Avenue,

EDMONTON

IMPERIAL BANK OF CANADA

Capital, - - - \$3,500,000
Ressources, - 3,500,000

Bureau Principal, - - - Toronto, Ont.
T. R. MERRITT, Président
D. R. WILKIE, Vice-Prés., et Gérant-Général

Agence d'Angleterre: Lloyds Bank, Bureau, rue Lombard, Londres. Agence de New-York: Bank of Montreal, Bank of the Manhattan Co., Agence de Minneapolis: First National Bank, Agence de St. Paul: Second National Bank. Agence de Chicago: First National Bank.
Succursales à Manitoba, Territoires du Nord-Ouest, Colombie Anglaise, Québec et Ontario.

Lettres de Credits pour voyageurs, bonnes dans tous les pays.

"Bank Money Orders" aux prix suivants:

\$5.00 et moins..... 3 cts.
Au-dessus de 5.00 et ne dépassant pas \$10. 6 cts.
" 10.00 " " 30. 10 cts.
" 30.00 " " 50. 15 cts.

Ces mandats sont PAYABLES AU PAIR à n'importe quel bureau de Banque incorporée du Canada.

Dépôts et d'Épargne.

Dépôts reçus et intérêt payé aux plus hauts taux courants et crédité deux fois par an.

G. R. F. KIRKPATRICK, Gérant
Succursale d'Edmonton.

Merchants Bank of Canada

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

Capital Payé \$6,000,000 Fond de Réserve \$3,400,000

H. MONTAGUE ALLEN, Président JONATHAN HODGSON, Vice-Président
E. F. HEDDEN, Gérant Général

CORRESPONDANTS :

Londres, Ang.: The Royal Bank of Scotland.
New York, U. S.: The American Exchange National Bank
Chicago: The Northern Trusts Company
St. Paul: First National Bank

SUCCURSALE D'EDMONTON

Intérêt de 3 p. c. alloué sur les dépôts, crédité 2 fois par an.
Achat et vente de Traités. Emission de Bons de Banques "Bank M. O."
Prompts Collections. Transactions d'affaires de Banque.

100 Succursales au Canada

A. C. FRASER, Gérant.

Lubbock & Moffat

Entrepreneurs de
Pompes Funèbres

Telephone 223 3 Portes Voisines du "Empire Block"

Nous venons de recevoir

1,000

CADRES

Toutes grandeurs. Encadrement de
25c. à \$4.50

Impossible, même dans l'Est, de se procurer de meilleurs cadres

Ernest Brown

ARTISTE PORTRAITISTE ET
PAYSAGISTE

Jasper Avenue

(A la place Mathers Old Stand)
Boite P. 276 Tél. 252

La Fameuse

Saison des...

Présents...

sera bientôt de retour. Les photographies constituent de si jolis cadeaux que cette année plus que jamais, ce genre de présents sera le plus populaire. C'est le temps maintenant de donner vos commandes

C. M. TAIT

Photographe
FIRST STREET - Edmonton

The Edmonton Bottling Works,

Manufacturiers
d'eaux Gazeuses,

L'eau Minérale "RED X" est un excellent remède pour les Rhumatismes la Constipation, la dyspepsie, les maladies du foie, des reins et de la vessie.

DOSE: Une cuillerée à thé dans un verre d'eau. Prix de la bouteille 1.00.

The Edmonton Bottling Works,
Boite 102. Tél. 77.



Un Diner Digne de Santa Claus

Voilà ce que vous aurez si vous prenez vos repas au Café Alberta. Nous aurons un menu tout spécial pour le jour de Noël.

Bonne cuisine, excellent service.

Alberta Café

AVENUE JASPER
R. B. CRONN, Prop.

Watson & Co.

AGENTS D'IMMEUBLES

2 Lots, Bloc 15, \$800.00 chaque, près de la rue Jasper.
4 Lots, au sud de l'avenue Jasper, "West End," \$750.00 chaque.
3 Lots, 14ième rue H.B.R., \$550.00 chaque
1re rue Maison et Lot, chance \$2,500.00
Le meilleur quart de section dans le nord Alberta, 140 acres cassés, \$30.00 l'acre.

W. WATSON & CO.
Avenue Jasper
Vis-à-vis Massey Harris Co.

Tél. 314 EDMONTON, ALTA.

FEU! VIE!

F. FRASER TINS

Vis-à-vis le Bureau de Poste, EDMONTON
Agent de
Phoenix Fire Insurance Co.
Sun Life Ins. Co.
North America Ins. Co.

Edmonton Wine & Spirit Co.

TAYLOR, BOYLE & GRIEPEY

PROCEUREURS, AVOCATS,
NOTAIRES, AVOUÉS, ETC.

Solliciteurs pour la Banque "Canadian Bank of Commerce," la "Sun and Hastings Loan and Savings Co.," la "Great West Life Assurance Co.," la "Standard Loan Co.," "Union Trust," Etc.

ARGENT A PRÊTER

H. G. Taylor, M.A., L.L.B. J. R. Boyle
Wilfred Garipey, B. A., B. C. L.

Bureaux: Bloc Garipey & Lessard

Edmonton, Alta., Canada.

Boîte de Poste "A" Téléphone 25

Adresse télégraphique "TABOGA"

SHORT, CROSS, BIGGAR & EWING
AVOCATS, NOTAIRES, ETC.

Bureau Cameron Block, Edmonton, Alta.

Argent à prêter

Procureurs pour la Banque des Marchands du Canada, et pour la Banque Union.

Wm. Short, C. W. Cross
O. M. Biggar, A. F. Ewing

ROBERTSON, DICKSON & WORSLEY

EDMONTON et FORT SASKATCHEWAN
AVOCATS, NOTAIRES, Etc.

Bureaux Français et Anglais
Argent à prêter

BECK, EMERY & NEWELL,
AVOCATS, NOTAIRES, ETC.

N. D. Beck, Administrateur public,
E. C. Emery, C. F. Newell, S. E. Bolton

Procureurs pour la ville d'Edmonton, Banque Impériale, "Bank of Montreal," "Hudson's Bay Co.," "Canada Permanent Mortgage Corporation, B. C.," "Dominion Permanent Loan Co.," "The Reliance Loan & Savings Co.," "The Colonial Investment & Loan Co."

Bureau en haut de la Banque Impériale
Edmonton, Alta.

Richardson, Kirkpatrick & Co.

Agents d'Assurance et d'Immeubles
EDMONTON, ALBERTA

London Assurance Corporation,
British American Fire Ins. Co.,
Dominion Plate Glass Ins. Co.,
The British Columbia Permanent Loan & Savings Co.,
Pacific Coast Fire Ins. Co.

Terrains de ville et de Fermes à vendre.

Argent à prêter sur hypothèque.

Cartes Professionnelles

L. DUBUC, M.A., A. DUBUC, B.A.
OMER ST. GERMAIN.

DUBUC & DUBUC

AVOCATS et NOTAIRES

Avocats, Solliciteurs, Avoqués, Notaires, etc., pour les provinces d'Alberta, Saskatchewan, Manitoba et Québec.

Boîte de Poste 543, Téléphone 287

Bureaux:

Au-dessus de la Banque Impériale

ARGENT à prêter et à placer, fonds privés et de compagnies.

Dr P. ROY,

MEDICIN - CHIRURGIEN

Elève des Hôpitaux de Paris et New-York.

Spécialités: Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge. Examen des yeux pour choix de lunettes.

HEURES DE CONSULTATION: 2 p. m. à 5 p. m.

Téléphones: Bureau 86

Résidence 185

Dr D. FERRIS,

MEDICIN et CHIRURGIEN

Bureau: McLeod Block.
Résidence: Coin de la 5ème Rue et de l'Avenue Peace

Téléphone 134 et 193

Dr A. BLAIS,

MEDICIN et CHIRURGIEN.

Ancien Interne de l'Hôpital Péric Paris

Bureau: Heintz Block, Tel. 174
Résidence: 6ème Rue Ouest près de la rue Main, Tel. 181

CONSULTATION: De 11 à 12 am. Et de 2 à 5 p.m.

Dr GIROUX

MEDICIN ET CHIRURGIEN

ST. ALBERT, ALTA.

Dr R. N. TILL

DENTISTE

Edmonton

Bureau au-dessus du magasin de J. F. Mills

LE BOSSU

LE PETIT PARISIEN

(Suite de la 3ème page).

—Une lettre d'amour? répéta encore le page.

—Passepoil s'écria:

—Tu es né en Normandie, ma poule.

Et l'enfant de répéter:

—En Normandie, moi?

—Il n'y a qu'à le fouiller, opinait Carrique.

—Oh! non! non! s'écria le petit page en tombant à genoux, ne me fouillez pas mes bons seigneurs.

C'était souffler sur le feu pour l'éteindre.

Passepoil se ravisa et dit:

—Il n'est pas du pays: il ne sait pas mentir.

—Comment t'appelles-tu? interrompit Cocardasse.

Berichon, répondit l'enfant sans hésiter.

—Qu'es-tu?

Le page resta muet. Estafiers et volontaires qui l'entouraient commencent à perdre patience. Saldagne le saisi au collet, tandis que tout le monde répétait:

—Voyons, réponds, qui es-tu?

—Penses-tu, petit bagasse, reprit le Gascon, que nous ayons le temps de jouer avec toi? Fouillez-le, mes mignons, et finissons-en.

On vit alors un singulier spectacle: le page, tout à l'heure si craintif, se dégagea brusquement des mains de Saldagne, et tira de son sein, d'un air résolu, une petite dague qui ressemblait bien à un peu à un jouet. D'un bond, il passa entre Faenza et Staupitz prenant sa course vers la partie orientale des fossés. Mais frère Passepoil avait gagné maintes fois le prix de la course aux foires de Villeneuve. Le jeune Hippomène, qui courait en courant la main d'Atalante, ne détaillait pas mieux que lui. En quelques enjambées il eut rejoint le jeune Berichon. Celui-ci se défendit vaillamment. Il égratigna Saldagne avec son petit poignard: il mordit Carrique, et lança de furieux coups de pieds dans les jambes de Staupitz. Mais la partie était trop inégale. Berichon, terrassé, sentait déjà près de sa poitrine la grosse main des estafiers, lorsque la foudre tomba au milieu de ses persécuteurs.

La foudre!

Carrique s'en alla rouler à trois ou quatre pas, les jambes en l'air: Saldagne pivota sur lui-même et cogna le mur du rempart: Staupitz mugit et s'affaissa comme un boeuf assommé; Cocardasse lui-même, Cocardasse ju-

nior fit la culbute et embrassa rudement le sol. Eh donc!

C'était un seul homme qui avait produit ce vacarme en un clin d'œil, et pour ainsi dire du même coup.

Un large cercle se fit autour du nouveau venu et de l'enfant. Pas une épée ne sortit du fourreau. Tous les regards se baissèrent.

—L'ouïgnin! grommela Cocardasse qui se relevait en frottant ses côtes.

Il était furieux, mais un sourire naissait malgré lui sous sa moustache.

—Le petit Parisien! fit, Passepoil, tremblant d'émotion ou de frayeur.

Les gens de Carrique, sans s'occuper de celui-ci, qui gisait étourdi sur le sol, touchèrent leurs fentes avec respect et dirent:

—Le capitaine Lagardère!

V

La Botte de Nevers.

C'était Lagardère, le beau Lagardère, le casseur de têtes, le bourreau des cœurs.

Il y avait la seize épée de prévôts d'armes qui n'osaient pas sortir du fourreau, seize spadassins contre un jeune homme de dix-huit ans qui souriait, les bras croisés sur sa poitrine.

Mais c'était Lagardère!

Cocardasse avait raison. Passepoil aussi: tous deux restaient au-dessous du vrai. Ils avaient eu beau vanter leur idole, ils n'en avaient pas assez dit.

C'était la jeunesse qui attirait et qui séduisait, la jeunesse qui regrettait les victorieux, la jeunesse que ne peuvent rattraper ni la fortune conquise, ni le génie planant sur le vulgaire agenouillé; la jeunesse en sa fièvre et divine fleur, avec l'or de sa chevelure bouclée, avec le sourire épanoui de ses lèvres, avec l'éclair vainqueur de ses yeux!

On dit souvent: Tout le monde est jeune une fois dans sa vie. A quoi bon chanter si haut cette gloire qui ne manque à personne?

En avez-vous vu des jeunes hommes? Et si vous en avez vu, combien? Moi je connais des enfants de vingt ans, et des vieillards de dix-huit. Les jeunes hommes, je les cherche, j'entends ceux-là qui "savent" en même temps qu'ils "peuvent" faisant mentir le plus vrai des proverbes, ceux-là qui portent, comme les oranges bénies des pays du soleil, le fruit à côté de la fleur. Ceux-là qui ont tout à foison, l'honneur, le cœur, la sève, la folie, et qui s'en vont, brillants et chauds comme un rayon, épanchant à pleines mains, l'inepuisable trésor de leur vie. Ils n'ont qu'un jour, hélas! souvent: car le contact de la foule est comme l'eau qui éteint toute flamme. Bien souvent aussi toute cette splendide richesse se pro-

digue en vain, et ce front que Dieu avait marqué du signe héroïque ne ceint que la couronne de l'orgie.

Bien souvent,

C'est la loi. L'humanité a sur son grand-livre, comme l'usurier du coin, sa colonne des profits et pertes.

Henri de Lagardère était d'une taille un peu au-dessus de la moyenne. Ce n'était pas un Hercule; mais ses membres avaient cette vigueur souple et gracieuse du type parisien, aussi éloigné de la lourde musculature du Nord que de la maigreur pointue de ces adolescents de nos places publiques, immortalisés par le vaudeville banal. Il avait des cheveux blonds, légèrement bouclés, plantés haut et découvrant un front qui respirait l'intelligence et la noblesse. Les sourcils étaient noirs, ainsi que la fine moustache, retroussée au-dessus de sa lèvre. Rien de plus cavalier que cette opposition, surtout quand des yeux bruns et rieurs éclairaient la pâleur un peu trop mate de ces visages.

La coupe de sa figure, régulière mais allongée, la ligne aquiline des sourcils, le dessin ferme du nez et de la bouche, donnaient de la noblesse aux joyeusetés de l'expression générale. Le sourire du gai vivant n'effaçait point la fierté du porteur d'épée. Mais ce qui ne se peut peindre à la plume, c'est aussi la juvénile gaillardise de cet ensemble, c'est aussi la mobilité de cette physionomie fine et changeante, qui pouvait languir aux heures d'amour, comme un doux visage de femme; qui pouvait, aux heures de combat, suer la terreur comme la tête de Méduse.

C'est là seuls l'avaient bien vu qu'il avait tués, celles-là seules qu'il avait aimées.

Il portait l'élégant costume de cheveu-léger du roi, un peu débraillé, un peu fané, mais relevé par un riche manteau de velours jeté négligemment sur son épaule. Une écharpe de soie rouge à franges d'or indiquait le rang qu'il occupait parmi les aventuriers. C'est à peine si la rude exécution qu'il venait de faire avait amené un peu de sang à ses joues.

—Vous n'avez pas honte! dit-il avec mépris: maltraiter un enfant!

—Capitaine... voulut répliquer Carrique en se remettant ses jambes.

—Tais-toi. Qui sont ces braves?

Cocardasse et Passepoil étaient auprès de lui, le chapeau à la main.

—Eh! fit-il en se déridant, mes deux protecteurs! Que diable faites-vous si loin de la rue Croix-des-Petits-Champs?

Il leur tendit la main, mais d'un air de prince qui donne le revers de ses doigts à baiser. Maître Cocardasse et frère Passepoil touchèrent cette main avec dévotion. Il faut dire que cette main était bien souvent ouverte pour eux pleine de pièces d'or. Les protecteurs n'avaient point à se plaindre du protégé.

—Et les autres? reprit Henri: j'ai vu cela quelque part; où donc, toi?

Il s'adressait à Staupitz.

—A Cologne, répliqua l'Allemand tout confus.

—C'est juste, tu me touchas une fois.

—Sur douze! murmura l'Allemand avec humilité.

—Ah! ah! continua Lagardère en regardant Saldagne et Pinto, mes deux champions de Madrid... bonnes gaudes!

—Ah! excellence! firent à la fois les deux Espagnols, c'était une gageure. Nous n'avons point coutume de nous mettre deux contre un.

—Comment! comment! deux contre un! s'écria le Gascon de Provence.

—Ils disaient, ajouta Passepoil, qu'ils ne vous connaissent pas.

—Et celui-ci, reprit Cocardasse, montrant Pépé le Tueur, faisait des vœux pour se trouver en face de vous.

Pépé fit ce qu'il put pour soutenir le regard de Lagardère, Lagardère répéta seulement:

—Celui-ci?

—Quant à ces deux braves, reprit Lagardère en désignant Pinto et Saldagne, je ne portais en Espagne que mon nom d'Henri... Messieurs, s'interrompit-il, faisant du doigt le geste de porter une botte, je vois que nous sommes déjà rencontrés, plus ou moins, car voici un honnête gaillard à qui j'ai fêlé le crâne une fois avec l'arme de son pays.

Joli de Jugu se frotta la tempe.

—La marque y est, murmura-t-il: vous maniez le bâton comme un dieu, c'est certain.

—Vous n'avez eu de bonheur avec moi ni les uns ni les autres, mes camarades, reprit Lagardère: mais vous étiez occupés ici à une besogne plus facile. Approche ici, enfant.

Berichon obéit.

Cocardasse et Carrique prirent à la fois la parole, afin d'expliquer pourquoi ils venaient fouiller le page. Lagardère leur imposa silence.

—Que viens-tu faire ici? demanda-t-il à l'enfant.

—Vous êtes bon, et je ne vous mentirai pas, répondit Berichon. Je viens porter une lettre.

—A qui?

Berichon hésita, et son regard glissa encore vers la fenêtre basse.

—Alors, répondit-il pourtant.

—Donne.

L'enfant lui tendit un pli qu'il tira de son sein. Puis, se haussant vivement jusqu'à son oreille:

—J'ai une autre lettre à porter.

—A qui?

—A une dame.

Lagardère lui jeta sa bourse.

—Va petit, dit-il, personne ne t'inquiète.

(A continuer.)

LE REMEDE DE BEEMAN

Gueûit le Catarrhe, Coryza, Influenza, Maux de Tête, Surdité, etc.

Très agréable à prendre, et tout à fait inoffensif

Lemieux & Melançon

Téléphone 12 PHARMACIENS ST. ALBERT, ALTA.

HUDSON'S BAY COMPANY

Voici le temps d'acheter
Vos Cadeaux pour les Amis !

Nous avons un grand assortiment d'Ouvrages Japonais ; Paniers, Boîtes, Carabets, etc.

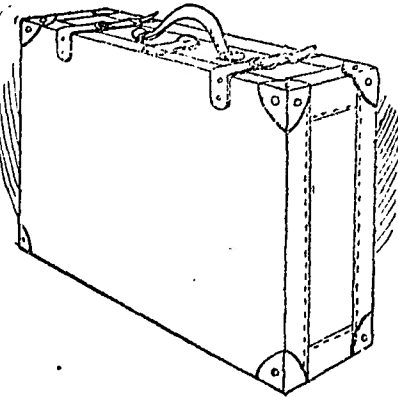
Un beau choix de Mouchoirs brodés, soie et toile, fabriqués expressément pour notre commerce des fêtes.

Nous invitons cordialement nos clients, et le public, à venir voir les décorations et les jolis objets qui sont maintenant exposés dans nos magasins.

HUDSON'S BAY COMPANY

Un lot de Collets fantaisie, Gants, etc., pour dames.

25 p.c. d'escompte sur tous les Manteaux de Dames et d'enfants.



Le Voyageur

Par terre ou par mer, trouvez ce qu'il lui faut chez nous.

Notre assortiment de Sacs de voyages, de Valises et de Malles

est très complet et varié.

Nos marchandises ont une belle apparence, d'une fabrication particulièrement résistante.

Nos prix sont relativement, et, réellement bas, les marchandises ont l'air de valoir plus que le prix que nous en demandons.

Si vous voyagez, venez nous voir avant de vous mettre en route.

The GREAT WEST SADDLERY CO.

EDMONTON, Alta.

A. DESILETS GRANT McALPIN
DESILETS & McALPIN

Entrepreneur-Peintre
Tapissier
Téléphone 10
Résidence, Isabella St.

Boite III Edmonton

NOEL ! NOEL ! NOEL !

JOS. BILODEAU

Se fait un plaisir d'annoncer, à ses amis et au public en général, qu'il a en main pour les Fêtes de Noël et du Nouvel An les différentes lignes suivantes, aux plus bas prix.

Articles de fantaisie

Service à fruits, Service de table, Service à diner, Corbeilles à fruits, Pots à Cornichons, Bonbons, Tasses et Soucoupes, Pots à barbe, Théières, Carafes, Verres, Vases à fleurs, de toutes sortes, Lampes, Paniers à ouvrage, Cartes de Noël et du Nouvel An.

Jouets

Poupées de toutes sortes, Jeux, Toupies, Balles, Décorations pour arbre de Noël, Boîtes de Blocs, Souvenirs 'Edmonton.

Confiserie

Chocolat de toute sorte, Bonbons à la crème, Mélanges de toute sorte, Biscuits depuis 15c. la lb. à 50c.

Fruits

Pommes, Oranges "Novel," Oranges japonaises, Citrons, Poires, Alacras, Raisin vert, Figues, Dattes, Noix de toute sorte. Aussi un choix d'Épicerie fraîchement arrivées.

Venez faire une visite avant d'acheter pour vous convaincre, et vous serez les bienvenus.

L'Orchestre de Clarke (Clarke's Orchestra)

Toujours prêt pour les engagements, fêtes religieuses, parties de plaisir, etc.

Spécialité :

MUSIQUE CHAMPETRE
Morceaux les plus modernes.

C'est nous qui avons fourni l'harmonie au Bal Provincial du 1er Sept.

J. T. Richardson,

Directeur de Musique
W. Clarke, Géant.

M. R. Brutinelle

Vient d'ouvrir une confortable

MAISON DE PENSION

Au coin sud de la Jasper et de la 6me rue

Vers l'Ouest

L'AFFLUENCE DES COLONS

Vous trouvez-vous satisfait de votre condition présente ?

Avez-vous des fils qui veulent se faire un "chez soi" ?

Il y a des milliers d'acres de terre, dans le district d'Edmonton, dans la vallée fertile de la Saskatchewan qui n'attendent que la charrue du Colon, pour produire la meilleure qualité de blé, d'avoine, d'orge, de légumes.

Nous avons une longue liste de terres à vendre depuis \$6.00 jusqu'à \$25.00 de l'acre à proximité des chemins de fer, des écoles et des églises.

La Ville d'Edmonton le centre de cette fertile contrée de l'Ouest, progresse plus rapidement qu'aucune ville de l'Ouest Canadien. Dans tout le pays aucun endroit n'offre de meilleurs placements. Nous avons une liste de lots de ville de \$125.00 en montant.

Demandez des informations à

THE ... Great-West Land Co. Limited

Boite "T"

EDMONTON, ALTA.

"THE BOSTON"



Le magasin le plus moderne de la ville pour habits d'hommes

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS DANS TOUTES LES LIGNES

VÊTEMENTS DE BELLE APPARENCE ET DE DURÉE

LES PLUS NOUVEAUX GOUTS DANS LES CHAPEAUX, CHAUSSURES, ETC. : : : :

"THE BOSTON" HART & WAGER

QUINCAILLERIE

Appareils à Vapeur

Articles de Sport

Achat de Fourrures

J. HENDERSON

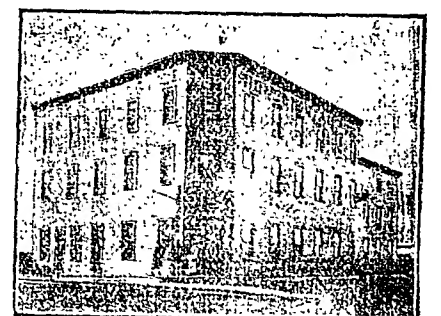
Vis-a-Vis la Banque de Commerce

Richelieu Hotel

J. M. Pomerleau, Prop.

Pensionnaires à la semaine ou au mois

PRIX MODERES.



John I. Mills

VÊTEMENTS, CHAPEAUX ... ET MERCERIE

Vêtements d'Automne

Nos vêtements sont tous de qualité supérieure.

Nous sommes seuls agents de la marque universellement connue :

20me SIECLE "

John I. Mills

Le plus grand CHAPELIER ET DRAPIER de la Ville d'Edmonton



Abonnez-vous au Courrier de l'ouest

INDICATEUR

Ville d'Edmonton

MAIRE : K. W. MacKenzie

CONSEILLERS : J. R. Boyle, Chas May, T. Bellamy, J. H. Picard, W. H. Clash, D. R. Fraser, W. A. Griessbach.

COMMISSAIRES DE LA CITÉ : Geo. Kinnaid, H. Hargreaves, L. W. MacKenzie.

SECRÉTAIRE-TRÉSORIER : Geo. Kinnaid

CHEF DE POLICE : Sergent Evans

CHEF DU DÉPARTEMENT DU FEU : John Wilson

CHEF DU BUREAU MÉDICAL : Dr Braithwaite

MAÎTRE DE POSTE : Alex. Taylor

REGISTRAR DES NAISSANCES, MARIAGES ET DÉCÈS : St George Jellett

MAGISTRATS : J. S. Cowan, Dr C. H. Stuart Wade

SOUS-PERCEPTEUR DU REVENUE DE L'INTÉRIEUR : Frank Osborne

District

DÉPUTÉ AUX COMMUNES DU CANADA L'Hon. Frank Oliver.

DÉPUTÉ À L'ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE L'Hon. C. W. Cross

COUR SUPRÊME D'ALBERTA, JUGE EN CHEF : L'Hon. Arthur Sifton

JUGE RÉSIDENT, L'Hon. Juge Scott

SOUS-GREFFIER, Alex. Taylor

SOUS-SHÉRIF, W. S. Robertson

SOUS-AGENT DES TERRES DU DOMINION : A. Harrison

RÉGISTRAR : George Roy

CORONER : Dr Braithwaite

OBSERVATEUR MÉTÉOROLOGIQUE : H. Young

GOVERNEMENT PROVINCIAL

LIEUTENANT-GOUVERNEUR : Hon. M. Bulyea

PREMIER MINISTRE ET PRÉSIDENT : DU CONSEIL EXÉCUTIF : L'Hon. A. C. Rutherford

PROCUREUR-GÉNÉRAL : L'Hon. C. W. Cross

SECRÉTAIRE PROVINCIAL : L'Hon. W. Th. Finlay

TRÉSORIER PROVINCIAL : L'Hon. A. C. Rutherford

MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS : L'Hon. W. H. Cushing

MINISTRE DE L'AGRICULTURE : L'Hon. W. Th. Finlay

MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE : L'Hon. A. C. Rutherford

SOUS-MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS : John Stocks

SOUS-MINISTRE DE L'AGRICULTURE : George Harcourt

ASSISTANT-PROCUREUR-GÉNÉRAL ET GREFFIER EN LOI : J. K. MacDonald

SOUS-TRÉSORIER PROVINCIAL (par interim) : J. T. Mutrie

SOUS-SECRÉTAIRE PROVINCIAL (par interim) : Geo. Harcourt

SOUS-MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE : D. S. MacKenzie

SOUS-SECRÉTAIRE PROVINCIAL : H. W. Hunsfield Riley

AUDITEUR PROVINCIAL : E. W. Burley

REGISTRAR DES MARQUES DE : COMMERCE : J. R. C. Honeyman

Agent Demandé.

Par la Compagnie d'assurance Great West Life Ins. Co. Un agent pouvant parler le Français sera préféré. Références requises. S'adresser à JAS. GALLAGHER, Box 204, Edmonton.

LES ENGAGEMENTS

—Et quel salaire désirez-vous ?

—\$50 par semaine.

—Comment ?

—Oui \$50. C'est cela que je désire, mais vous n'êtes pas obligé de me le donner. Vous pouvez descendre jusqu'à \$15.00

A PART DE CELA...

—Comment trouves-tu mon chapeau, Anatole ?

—Il est ravissant. Quel dommage que tu ne sois pas blonde et mince, il t'irait encore mieux.

SAIGEON & CO.

Marchands-Tailleurs

JASPER AVENUE

Edmonton

Abonnez-vous au Courrier de l'Ouest

McMILLAN FUR & WOOL CO., Edmonton Alta.

Argent Comptant pour les fourrures brutes.

1ère PORTE A L'EST DE L'HOTEL ALBERTA.

Canadian Northern Restaurant

Ancien Poste du Restaurant Oxford,

Rue MacDougall,

Repas à toutes heures de la Journée

JOS. CHARLEBOIS, Propriétaire.

THE CANADIAN BANK OF COMMERCE

Etablie en 1867 par un acte du Parlement.

Bureau Principal, - - - - - Toronto, Ont.

HON. GEO. A. COX, Président. B. E. WALKER, Gérant Général

CAPITAL ET RÉSERVE. - - - - - \$14,000,000

DÉPÔTS. - - - - - 72,000,000

RESSOURCES. - - - - - 65,000,000

Cette banque a des succursales dans tous les centres importants du Canada, et des Agents dans tout l'univers.

Transaction d'affaires de Banque.

Intérêt de \$1.00 en montant alloué sur les dépôts.

Succursale d'Edmonton, - - - T. M. TURNBULL, Gérant

NOTES LOCALES

Le Dr Giroux et Mme Giroux, de Saint-Albert, en visite à Edmonton, sont les hôtes du Dr Blais et famille.

M. R. A. P. Bélanger, arpenteur, est reparti pour Québec avant hier, après avoir opéré quelques mois dans l'Alberta.

M. G. Corriveau est dans l'ouest des États-Unis, pour l'achat d'un lot d'automobiles, en vue d'ouvrir ici un magasin de ce genre de véhicules.

M. Jos. Robert est parti lundi dernier dans la direction de l'Est, afin d'acheter un char de chevaux pour son écurie de louage.

M. Jos. Royal, Madame Royal et leurs enfants, sont récemment arrivés de Winnipeg. Autrefois résident à Edmonton, M. Royal est revenu s'y établir.

Edmonton, 19 déc. 1905.

M. L. Boudreau, A. O. Hébert et Sam. Cloutier, de Saint-Albert, sont en ville et logent au Windsor.

M. et Mme Ch. Ladeur, de Winnipeg, sont en promenade chez leur beau-frère, M. J. N. Pomerleau, propriétaire de l'hôtel Richelieu.

M. A. Michaud, arpenteur fédéral, retournera sous peu au lac Sainte-Anne, où il dirige un parti d'arpentage. Il aura passé quelques jours à Edmonton, où il est descendu au Windsor.

M. J. E. Laurencelle est parti avant hier pour Winnipeg où il passera quelque temps en la compagnie de ses frères. Il reviendra en janvier prochain pour ouvrir un bureau ici.

Dimanche dernier, plusieurs citoyens d'Edmonton se sont rendus à Morinville, pour l'ouverture du bazar qui a eu lieu le lendemain. On nous rapporte l'espérance d'un grand succès, à en juger par les premières apparences; mais nous n'avons encore aucun détail.

Lundi matin, premier train d'excursion dans l'Est par le C. N. R. Parmi les excursionnistes allant dans la province de Québec, on remarque les revs P. Grandin et Thérien, M. Mirault et Mlle. Mirault, Mme Bélanger, M. Toupin, etc.

M. J. V. Fairbanks, de l'état de Washington, est arrivé ces jours derniers à Edmonton, en visite chez son frère M. Fairbanks, auquel il procurait ainsi la plus agréable surprise, puisque les deux frères ne s'étaient pas vus depuis seize ans.

On espère que M. Fairbanks se décidera à s'établir ici.

M. Jos. Bilodeau annonce une grande vente à réduction de jouets, articles de fantaisie, porcelaine, verrerie, vaisselle, vases à bouquets, objets pour cadeaux de Noël, etc.

Toutes ces lignes se vendront au prix courant d'ici au 31 décembre. Qu'on ne manque pas de faire une visite au magasin de M. Bilodeau au coin de l'avenue Jasper et de la quatrième rue.

Nous avons reçu de Verreuil une commande de très intéressantes, très belles, très utiles, etc. Les lecteurs regretteront avec nous d'impossibilité, en nous montrant travaux de la publication. Mais la raison en est péremptoire.

Edmonton Tent & Mattress Co.

Nous voulons refaire vos

Matelas

Il a été fait sur commande

Nous achetons la plume et le poil de cheval

Bureau et Magasin :

Avenue Jasper

VISA-VIS REVILLON BROS.

Le terre et le climat sont aussi favorables à la production des céréales qu'au pâturage. Sur 13 acres, M. David a récolté 590 minots d'un blé de première qualité. L'avoine lui a donné 65 minots à l'arpent. L'un de ses voisins a eu 48 minots de blé à l'acre. Le sol se compose d'une couche épaisse de terre franche, grasse, friable, noire, couvrant un dépôt de glaise insondable.

Autour de M. David, une vingtaine de familles de cultivateurs pourraient s'établir à bon marché et avantageusement; non pas sur des homesteads, puisqu'il n'en reste plus dans cette région, mais en achetant des terres en parties faites et bâties, en payant de 800 à 1,000 piastres pour une terre de 160 acres. Cette localité est située entre deux paroisses catholiques, l'une s'appelant Duhamel, l'autre Springville.

Ferry Point est à 12 milles du chemin de fer. La rivière Bataille passe là et, avec le lac de la Viande Sèche, elle fournit du poisson en abondance, doré, brochet, etc.

Le bois de chauffage abonde; mais les gens le délaissent, préférant l'usage du charbon qui ne coûte que la peine d'aller le prendre. Il y en a des affluents partout.

C'est un pays idéal. Il n'y a rien de tel dans le monde, entier.

SAINT-ALBERT

18 décembre 1905

Les obsèques de feu Jos. Bourgeois ont eu lieu ce matin. L'affluence des parents et des amis était très grande; les funérailles ont été les plus imposantes qu'ils y ait eu jusqu'ici, à Saint-Albert.

Sa Grandeur, Mgr Légal y assistait. Le rev. P. Mérier a officié, avec le P. Philpott, comme diacre, et le P. Beaudry, comme sous-diacre. Les porteurs du poêle étaient MM. D. Chevigny, Jos. Léonard, Geo. Gagnon, Jos. Coulombe, Léon Levasseur et A. C. Hébert.

Le moulin à farine fonctionne jour et nuit, avec un débit de 1,200 à 1,500 minots de blé par jour. La fleur produite est de première qualité. Le blé arrive chaque jour en abondance, apporté par les cultivateurs des environs. L'élevateur attenant au moulin a une capacité de 40,000 minots.

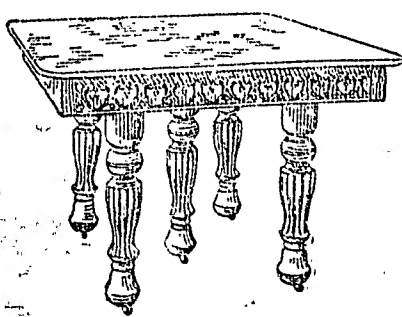
L'HON. M. BRODEUR A EDMONTON.

Lors de son passage à Edmonton, la semaine dernière, l'hon. M. Brodeur a bien voulu rendre une visite au COURRIER DE L'OUEST.

Edmonton lui semble destiné à un grand avenir, et il a été heureux d'y voir autant de Canadiens-français en bonne situation. Il nous a fait observer une chose qui avait échappé à notre attention et à celle de bien d'autres. C'est que la ville d'Edmonton offre plus d'un trait de ressemblance avec le vieux Québec. Un grand fleuve, des falaises élevées, deux villes sœurs en regard l'une de l'autre, des côtes à descendre pour atteindre les bourgs qui s'élèvent au bas des falaises, sur les rives du fleuve.

Le pays environnant offre aussi un aspect plus ressemblant à celui de la province de Québec que les autres parties du Nord-Ouest, de sorte que les Canadiens-français s'y accoutument plus vite des leur arrivée.

J. T. BLOWEY

Edmonton et
Strathcona.

Nous n'avons seulement que 11 de ces tables à extension, en frêne, comme la vignette ci-dessus.

La table fermée mesure 44 x 44 pouces. Elle est haute de 4 pieds et s'allonge de 8 pieds. Prix régulier \$15.00. Nous les vendrons pour \$12.50.

Vous ne pouvez trouver mieux en ville, quant au prix et à la qualité, que nos Buffets, Meubles de Chambre à coucher et de Salon, nos Tapis et Prélards.

Une Spécialité d'encadrement.

J. T. BLOWEY

"THE CASH JEWELER"

KENNETH C. PICKEL

Horloger, Bijoutier

Réparations de Montres, Horloges, etc. Le seul horloger à Edmonton, parlant français.

AVENUE JASPER

Vis-à-vis la nouvelle bâtisse de la Banque des Marchands.

Le Magasin

BON-TON

Pour FRUITS, BON-BON, LÉGUMES, Etc., Etc.

AUSSE! Un lot de jolis objets pour Cadeaux de Noël et du Jour de l'An. : : : : :

Animaux de Race
A VENDRE

M. GÉRON LACERTE de
SPRUCE GROVE

désire informer le public et particulièrement les éleveurs, qu'il a en vente les plus beaux types d'animaux de la race

"Galloway"

S'adresser :

Gédéon Lacerte
Spruce Grove P.O.
Alberta

PRESSE A FOIN. M. E. LOISEL de Morinville est possesseur d'une presse à foin et désire informer les cultivateurs des environs qu'il se chargera de presser leur foin à des prix raisonnables.

190

"LE COURRIER DE L'OUEST"

Boite Postale 25
Edmonton, Alta.

Messieurs,

Veuillez trouver ci-joint la somme de piastres, et

mon abonnement à votre journal,

(que vous adresserez à)

Nom

Adresse

CADEAUX! CADEAUX!

Toutes nos jolies marchandises chinoises doivent être vendues d'ici au premier de l'an. Venez en chercher pendant qu'il en reste!

Nous pouvons vous donner de jolies choses, pour vos parents, sœurs, frères, amies, à très bon marché.

ÉPICERIES, VAISSELLE, FLEUR ET GRAIN

WHITELAW Co., Ltd.
Bloc Fraser, Edmonton

L'Actif dépasse quatorze millions de dollars	ARGENT à PRÊTER	Le Capital et surplus dépasse cinq millions de dollars
--	----------------------------	--

CREDIT FONCIER F. C.
Société établie en 1881

Argent à prêter sur terres en culture, propriétés de ville, Prêts aux Corporations municipales et scolaires. Achat de débiteurs et de créances hypothécaires. Taux d'intérêt bas, conditions de remboursement avantageuses, expédition rapide des affaires.

De BLOIS THIBAUDEAU, Agent
JASPER AVENUE EDMONTON

TERRAINS DE VILLE

A —
VENDRE

DEUX LOTS, 15ième RUE,	\$ 900.00
DEUX LOTS, 9ième "	1,650.00
DEUX LOTS, 8ième "	1,200.00
UN LOT, 3ième "	750.00
DEUX LOTS, 1ière "	9,000.00
DEUX LOTS, 7ième "	1,550.00
DEUX LOTS, 8ième "	2,000.00

Quelques jolies maisons de la partition ont été vendues à prix raisonnables.

Seuls Agents de "Norwood Estate"

Lots de \$70.00 à \$150.00. Conditions: \$10.00 Comptant
Balance, \$5.00 par mois pour chaque lot, sans intérêt.

Achetez-en quelques-uns, ils acquièrent de la valeur de jour en jour.

Edmonton Real Estate Co.

Boite Postale 414

Telephone 269

Les Excursions de Noël

Vous faut-il une valise pour les excursions de Noël et du jour de l'an? Pendant ce mois, nous donnerons 10 p.c. d'escompte sur ces marchandises. Nous avons toujours un assortiment complet de Bouteilles, Sables, Couverts pour chevaux, Colliers, Mallets, Valises, etc.

Les commandes par la maille reçoivent une prompt attention.

JASPER AVENUE EDMONTON J. E. CLARKE BOITE POSTALE 279

Tabac à chiquer
En palettes

PAY ROLL

10 cts.

HEBERT & PERRON

BRIQUETIERS

MARCHANDS GENERAUX

En Gros et en Detail

St-Albert.

Alberta

Cultivateurs! Cultivateurs!



Voulez-vous?

ETRE BIEN SERVIS?
DE BONNE MARCHANDISES?
ACHETER A BON MARCHÉ?

Dans ce cas,

Encouragez ceux qui vous ont toujours bien vus et traités.

Nous payons aussi les plus haut prix pour le Beurre, les Œufs et Patates.

Nous avons toujours en main un grand assortiment de SALOPETTES.

Gariépy & Lessard

Téléphone 96

Edmonton, Alta.

McMILLAN FUR & WOOL CO.,
Edmonton Alta.

Argent Comptant pour les fourrures brutes.

1ère PORTE A L'EST DE L'HOTEL ALBERTA.

Abonnez-vous au
Courrier de l'ouest